PROVINCIAL
MANITOBA

VOLUME XX[illegible] — WINNIPEG, MAN., MERCREDI, 11 OCTOBRE 1933 — Numéro 20

JAN 3[illegible]
THE PROVINCIAL
LIBRARY
BROADWAY AVE

A[illegible] "[illegible]TE" A[illegible]ENTS:
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

Téléphone 21 617
Publiée par
CANADIAN PUBLISHERS, LTD.
618, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

DIEU ET MON DROIT

NOUVELLES DES MISSIONS DE LA BAIE D'HUDSON

Au cours de l'été, Mgr Turquetil, O.M.I., a fait la visite des différents postes chez les Esquimaux

Québec—S.E. Mgr Arsène Turquetil, O.M.I., vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, est arrivé à Québec pour assister à la réunion plénière de l'épiscopat canadien.

Il est venu de Churchill, siège de son vicariat, à Halifax à bord du **Nascopie**, navire du gouvernement revenant de sa tournée d'approvisionnement des postes du Nord-Ouest canadien. A Halifax, il a rencontré, le lendemain de son arrivée, le capitaine et l'équipage de sa goélette, Pie XI, et il a pris connaissance du courrier qui l'attendait.

Monseigneur a raconté que son été a été très bien rempli. Il a fait la visite des missions de la côte ouest de la Baie d'Hudson à bord du **Thérèse**, son bateau particulier. En se rendant à Chesterfield Inlet, il a eu l'honneur de transporter la très révérende Mère supérieure générale des Soeurs Grises de Nicolet, qui faisait son premier voyage à l'hôpital Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, à Chesterfield Inlet.

Mgr Turquetil put revenir à temps à Churchill pour s'embarquer sur le **Nascopie**. En même temps, il avait l'occasion de s'arrêter à Pond's Inlet, mission tellement éloignée de Churchill que ni le **Thérèse** ni le **Pie XI** ne peuvent faire ce voyage, incapables de prendre à bord la quantité de combustible nécessaire. Du 14 août au 30 septembre, Son Excellence n'aura passé que trois jours à terre: un à Southampton Island, un autre à Pond's Inlet et le troisième à Saint-Jean de Terre-Neuve. A la mission de Pond's Inlet, Mgr Turquetil n'a rencontré qu'un missionnaire, le R.P. Girard, directeur. Le Père Bazin était retourné à ses chrétiens d'Iglulik, à 300 milles de là.

Comme Pond's Inlet est situé à environ 500 milles au nord du cercle arctique, le voyage se fait au milieu des glaciers, des iles coiffées de neige et de glaces perpétuelles qui fument comme d'immenses forges. Le brouillard qui sort de leurs flancs se charge de couleurs fantastiques à chaque coucher de soleil et la beauté grandiose du paysage fait oublier la froide sauvagerie de ces masses de gel.

Au nord de Pond's Inlet, dit l'évêque missionnaire, il n'y a pas d'Esquimaux.

Au cours de l'été, la goélette **Pie XI** a fait deux voyages au nord de Churchill pour approvisionner les missions oblates. Elle hivernera à Churchill, prête à reprendre le chemin des missions dès l'ouverture de la navigation l'an prochain.

John A. Machray meurt au pénitencier

John A. Machray, ancien économe et président du bureau des gouverneurs de l'Université du Manitoba, est mort jeudi au pénitencier de Stony Mountain. Il emporte dans la tombe les dessous de l'histoire de ses fameux détournements de fonds. Machray avait été condamné, le 22 septembre 1932, à sept ans de pénitencier pour le vol d'environ un million. Atteint d'un cancer au moment de son incarcération, il a passé presque tout ce temps à l'hôpital de la prison.

La liberté de la presse n'existe plus en Allemagne

Berlin. — La liberté de la presse telle qu'on l'entend au Canada n'existe plus en Allemagne. Une nouvelle loi vient de transformer les journalistes en fonctionnaires publics aux ordres des autorités du pays. Elle contient une série de règles. L'"aryanisme" (exclusion des Juifs, et l'"hitlérisme" deviennent les principales conditions à remplir pour être journaliste. Pour permettre au ministre de la propagande de mieux surveiller ces nouveaux fonctionnaires, un régime de liste professionnelle est institué. Les journalistes doivent promettre de ne rien écrire, au pays ou à l'étranger, qui soit de nature "à affaiblir l'idéal militaire, la culture ou le commerce de l'Allemagne, ou à porter atteinte à des sentiments religieux".

Le premier ministre Bennett à Winnipeg

L'hon. R.B. Bennett, arrivé à Winnipeg lundi matin, n'a pas chômé le jour d'Actions de grâce. Il a prononcé des discours à trois réunions: devant l'association des étudiants de l'Université, à un déjeuner de l'Association des femmes conservatrices et à un banquet de l'Association conservatrice du Manitoba.

Le premier ministre a conjuré les étudiants de rester attachés à leur idéal. Devant les femmes conservatrices il a affirmé que le Canada résiste mieux que toute autre nation à la terrible secousse économique.

M. Bennett a prononcé son principal discours hier soir, comme hôte de la section des jeunes de la Chambre de Commerce. Il a fait un vigoureux plaidoyer en faveur de l'accord international du blé, absolument essentiel, a-t-il dit, dans l'intérêt des fermiers, à cause du surplus de blé dans le monde.

LA REPRISE EST EN BONNE VOIE

C'est l'opinion de M. Bennett, corroborée par plusieurs financiers éminents du Canada

La déclaration réconfortante que faisait le Premier Ministre en annonçant le nouvel Emprunt du Dominion a provoqué la plus heureuse réaction dans tout le pays. Il a exprimé très nettement la conviction que la reprise est en voie et il en a apporté des preuves évidentes. Il a ainsi stimulé, dans les milieux d'affaires, un optimisme qui se reflète dans la souscription du nouvel Emprunt. On est généralement d'accord avec lui lorsqu'il affirme que la route peut être longue et le progrès lent, mais qu'il semble que les événements des derniers six mois montrent de plus en plus clairement que le mouvement de recul est enfin interrompu et que la situation est en bonne voie de rétablissement.

On trouvera ci-dessous des opinions de plusieurs Canadiens éminents.

L'Honorable E.-N. Rhodes, Ministre des Finances: "En tant que Canadiens, nous devons tous être sensibles à l'encouragement qui se dégage de la déclaration du Premier Ministre touchant l'amélioration de l'état des affaires dans l'ensemble du pays. Il a attiré notre attention sur les signes de reprise qui, de mois en mois, se précisent davantage, et qui sont tellement soutenus et coordonnés que personne n'en peut mettre en doute la siginfication."

Regain de confiance

Sir Thomas White, Vice-Président de la Banque Canadienne de Commerce: "J'approuve entièrement la déclaration du Premier Ministre quant au relèvement économique qui s'affirme graduellement depuis plusieurs mois. Dans presque tous les domaines de l'économie canadienne, l'activité des affaires a manifesté une progression lente mais sûre, depuis qu'en avril dernier elle a touché son point le plus bas. Malgré l'état favorable des moissons, j'ai constaté dans l'Ouest, lors d'un récent voyage, non seulement un sentiment de confiance, mais des indices évidents d'amélioration."

Le professeur Gilbert Jackson, directeur des cours de commerce et de finances à l'Université de Toronto et économiste attaché à la Banque de la Nouvelle-Ecosse: "Les faits confirment en tout point la déclaration aux termes mesurés du Premier Ministre à propos de la récente amélioration de la situation au Canada."

Vers les terres du nord de l'Alberta

Edmonton— Le ministère provincial des terres et des mines vient de réserver dans le nord de l'Alberta, au sud-ouest de la rivière Little Smoky et au sud de Falher, le long du réseau ferroviaire du N.A.R., un certain nombre de homesteads destinés aux cultivateurs des régions arides du sud-est de l'Alberta. Des règlements spéciaux permettront la réalisation de cette décision du ministère des terres. Le ministère provincial de l'agriculture aura la charge de s'occuper du transport d'au moins 400 familles du sud vers le nord. D'après la politique du retour à la terre mise en pratique depuis le milieu de l'été, près de 200 familles ont été placées sur des terres du nord de l'Alberta.

SON EXCELLENCE MGR E. YELLE ARRIVERA LE 18 A ST-BONIFACE

Un imposant cortège accompagnera le nouvel archevêque coadjuteur de la gare du Pacifique Canadien à Saint-Boniface—Messe à la cathédrale et présentation des voeux du clergé—Programme de réceptions dans les différentes institutions religieuses

Son Excellence Mgr Emile Yelle, le nouveau coadjuteur de St-Boniface, arrivera à Winnipeg le 18 au matin, mercredi prochain, à 8 h. 45 par le Pacifique Canadien. Son Excellence voyagera en wagon privé mis à sa disposition par les autorités du Pacifique. Son Excellence sera accompagnée de personnages distingués de Montréal. La Compagnie du Pacifique aura à bord du train son représentant officiel pour accompagner Son Excellence.

A l'arrivée du train, les autorités du diocèse iront saluer le nouvel archevêque. Plusieurs personnalités civiles se joindront au clergé diocésain pour offrir leurs hommages.

Un imposant cortège se formera alors et une longue suite d'automobiles accompagnera Son Excellence à l'archevêché de St-Boniface où l'on a préparé pour le nouvel évêque des appartements, au second étage. Des policiers précéderont le cortège, qui sera composé d'un nombre considérable d'automobiles. Le cortège suivra la rue Main et, passant par le pont Provencher, se rendra à St-Boniface. Monseigneur ira alors à la cathédrale et célébrera pour la première fois à St-Boniface les saints mystères. Durant cette messe basse, les élèves chanteront des cantiques appropriés. Le même jour, à midi, aura lieu à l'archevêché un diner intime. Monseigneur Jubinville présentera au nouvel élu les voeux du clergé diocésain.

Programme de réceptions

Le lendemain 19 octobre, Son Excellence dira la messe à la Maison Provinciale des Soeurs Grises et rendra visite à la communauté

Le 20 Monseigneur visitera le Monastère du Précieux-Sang. Le samedi 21, il sera reçu chez les Soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie.

Le dimanche 22, Monseigneur chantera la messe à la cathédrale. Mgr Jubinville, P.A., V.G., lui présentera les voeux de la population. Dans l'après-midi ou dans la soirée, les citoyens de la ville auront l'avantage de le rencontrer et de lui présenter leurs hommages.

Le lundi suivant, Monseigneur visitera la Maison Chapelle et dans la soirée, les Enfants de Marie de la paroisse lui présenteront une séance. Il y aura adresse et réponse.

Le 24, Monseigneur visitera le Collège. Il y dira la messe le matin et il y aura réception en son honneur le soir à huit heures et demie.

Le 25, Monseigneur sera l'hôte des religieuses de l'Hospice Taché. Le même jour, les élèves de l'Académie St-Joseph le recevront dans l'après-midi, et ceux de l'Académie Provencher dans la soirée.

Le 26, Monseigneur visitera les Rév. Pères Oblats du Juniorat. Le 27, il sera reçu à l'hôpital où il célébrera la Sainte Messe.

Le 29, Monseigneur chantera une messe à East Kildonan en l'honneur de l'anniversaire des Rédemptoristes. Dans la soirée du même jour, Monseigneur sera reçu par les élèves de la Maison-Chapelle. Le 31 octobre, Monseigneur visitera le Sanatorium des tuberculeux et, dans la journée, se rendra à Otterburne, visiter les Clercs de St-Viateur.

Monseigneur, en plus de ce programme déjà chargé, visitera les Rév. Pères Trappistes, les religieuses de St-Adolphe et peu à peu les divers groupements et associations de la ville et du diocèse. Il assistera à la distribution des prix et diplômes de l'Association d'Education.

Cette séance aura lieu à l'Académie St-Joseph le 3 novembre.

LES FILS DE LA VERENDRYE DANS LE NORD-OUEST DES ETATS-UNIS

Un monument élevé à Fort Pierre (Dakota-Sud), où fut découverte en 1913 la plaque posée par le Chevalier de la Vérendrye le 30 mars 1743

Fort Pierre (Dakota-Sud) a inauguré dernièrement un monument à la mémoire des frères La Vérendrye et de l'expédition qu'ils firent, il y a 190 ans, dans le Nord-Ouest des Etats-Unis, à la recherche d'une route vers l'océan Pacifique.

Le 30 mars 1743, une plaque de plomb, mentionnant la prise de possession de la région au nom de la France, fut posée à Fort Pierre. Cette plaque, comme le déclare l'inscription, fut "posée par le Chevalyet de Lave, le 30 de marse 1743". L'inscription est grossièrement gravée à l'envers de la plaque, dont l'endroit porte une très belle inscription gravée avant le départ de l'expédition vers la côte du Pacifique.

Les frères La Vérendrye quittèrent Fort-La-Reine (Portage-la-Prairie), le 29 avril 1742, pour découvrir une voie vers l'océan Pacifique. Ils atteignirent les Montagnes Noires le 9 février 1743 et revinrent sur leurs pas pour arriver, le 19 mars de la même année, au fort Little Cherry, à peu de distance de Fort Pierre. Le 30 mars, les frères La Vérendrye déposèrent une plaque de plomb sur laquelle ils gravèrent l'inscription déclarant qu'ils prenaient possession de la région au nom de la France. Ce n'est qu'en 1913 que cette plaque fut découverte par des enfants qui jouaient dans un endroit aux abords de la ville. Cette plaque est actuellement en la possession de l'Etat du Dakota-Sud.

Le gouvernement s'est intéressé à cet épisode de l'histoire de l'Amérique et il a chargé M. René Weiller, consul de France à Chicago, de présider la cérémonie de l'inauguration du monument.

La tablette de plomb est de forme rectangulaire, d'environ 8 pouces et demi de longueur sur 6 pouces et demi de largeur et un huitième de pouce d'épaisseur. Elle porte, à l'endroit, l'inscription suivante, en latin:

"Anno XXVI Regni Ludovici XV—Profrege illustrissimo Domino, Domino, Domino Marchione de Beauharnois, MDCXXXX—Petrus Gaultier de Laverendrie Posuit."

C'est à dire, en français: "En la vingt-sixième année du règne de Louis XV, seigneur le plus illustre, le marquis de Beauharnois étant vice-roi, 1741, Pierre Gaultier de Laverendrie a placé ici."

Au dos de la plaque se trouve l'inscription, grossièrement tracée avec un couteau ou une alène, indiquant que la plaque a été posée à l'époque même indiquée par le chevalier. Elle déclare, en un français plutôt fantaisiste: "Posé par le Chevalyet de Lave—Saint-Louis de Londette—à Miotte—le 30 mars 1743."

Dans son journal de l'expédition, le chevalier se borne à mentionner la pose de la plaque. Il ne parle d'aucune cérémonie, ni du déploiement des armes du roi, dont la présence aurait pu indisposer les Indiens.

Il ne s'agit pas, à proprement parler, d'une annexion, mais plutôt d'une déclaration "d'influence" sur la région destinée à empêcher d'avance toutes autres prétentions qu'auraient pu faire valoir d'autres personnes.

Voici un passage du journal du chevalier de la Vérendrye, relatif à cette affaire:

Extrait du "Journal du voyage fait par le chevalier de la Verendrye avec un de ses frères, adressé à M. le marquis de Beauharnois":

"Je pose sur une éminence, près du fort, une plaque de plomb aux armes et inscriptions du Roy et un pyramid pour monsieur le général. Je dis aux sauvages, qui n'avoient pas connaissance de la plaque de plomb, que j'avois mise dans la terre, que je mettois ces pierres en mémoire de ce que nous étions venus sur leurs terres."

Une photographie de la plaque fut envoyée à M. Jusserand, ambassadeur de France à Washington, au moment où elle fut découverte. Voici un passage de la lettre que l'ambassadeur écrivit à cette occasion:

"Le texte de cette plaque, découverte dans des circonstances si intéressantes, a toute une histoire à nous raconter. Comme il n'était pas facile d'imprimer un texte quelconque au cours d'une expédition, les explorateurs préparaient ces inscriptions d'avance. Le chevalier semble s'être servi d'une plaque qu'il avait préparée pour l'expédition de son frère, en 1741. Elle porte, en effet, le nom de l'aîné des de la Verendrye, dans le texte gravé sous le blason."

Nouvelles Brèves

Québec.— Le docteur Alfred Morissette, greffier du comité exécutif de l'Assemblée législative, a été élu président de la Société du Parler Français pour la présente année.

Montréal.— La frégate française Ville-d'Ys est arrivée à Montréal pour y faire sa visite annuelle, sous le commandement du capitaine de frégate Gribelin.

Québec.— S. E. Mgr Cassulo, délégué apostolique au Canada, a rendu visite à S. H. M. Carroll, lieutenant-gouverneur de la province.

Montréal. — M. René Turck, consul général de France à Montréal, a remis à M. Pierre Charton, la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

Nicolet. — Mgr Charles-Edouard Brunault, P.D., frère de S. E. Mgr Brunault, évêque de Nicolet, est décédé à l'évêché de Nicolet, à l'âge de 72 ans.

London.— La maladie du sommeil, qui éprouve l'ouest de l'Ontario depuis quelques mois, vient d'y causer une nouvelle mort, celle d'un garçonnet de 15 ans.

Genève. — L'Argentine, l'Australie et le Danemark ont été élus membres du Conseil de la Société des Nations.

New-York.— Georges Carpentier, ancien boxeur, est arrivé à New-York en qualité de marchand de vin.

Londres.— Le colonel et Mme Lindbergh sont arrivés à Southampton, venant de la Norvège.

New-York.— Les troubles ouvriers augmentent, surtout chez les mineurs. Des troupes ont été chargées de maintenir l'ordre à divers endroits. Des hommes ont été blessés au cours de rixes dans l'Illinois et en Pennsylvanie.

Genève — Au nom de son pays, le délégué perpétuel du Canada à la Société des nations, M. W.A. Riddell, a refusé d'adhérer à toute proposition qui pourrait impliquer une obligation d'accepter des réfugiés d'Allemagne.

Madrid — L'ex-ministre des finances Jose-Manuel Pedregal n'a pas réussi à former un cabinet et c'est maintenant un ex-ambassadeur et ex-médecin d'Alphonse XIII, le docteur Gregorio Maranon, qui est chargé de donner un gouvernement au pays.

Barmouth, Angleterre — Parce qu'il croit que l'Allemagne tombera sous le joug du communisme si Hitler échoue, l'ex-premier ministre Lloyd George proteste contre l'immixtion dans les affaires allemandes.

M. Hector Charlesworth et les programmes français

Montréal—M. Hector Charlesworth, président de la Commission canadienne de la radio, a inauguré officiellement l'exposition annuelle de la radio à Montréal, tenue cette année dans l'édifice de la Sun Life.

Parlant des programmes français, M. Charlesworth a dit:

"Nous ne devons pas oublier que sans la race canadienne-française, le drapeau britannique ne flotterait pas maintenant sur le continent nord-américain. Lorsque nous avons inclus des programmes français, nous n'avons eu aucun souci politique, mais seulement le souci de l'art et de la musique.

"Les Canadiens français représentent la plus ancienne culture musicale sur ce continent. Ils ont développé leur art musical au point qu'il a un intérêt très marqué".

Réunion à Québec de huit évêques oblats

Québec — Grâce à la réunion plénière de l'épiscopat canadien, qui s'est tenue au palais cardinalice, 8 des 9 évêques que comptent les Oblats au Canada ont pris le déjeuner ensemble, jeudi, au couvent que possède la communauté à Saint-Sauveur. Ce déjeuner fut présidé par le cardinal Villeneuve, O.M.I.

Son Eminence avait à ses côtés NN. SS. Mgr Louis Rhéaume, évêque de Haileybury; Ovide Charlebois, vicaire apostolique du Keewatin; Gabriel Breynat, vicaire apostolique du MacKenzie; Emile Bunoz, vicaire apostolique de Prince-Rupert et du Yukon; Joseph Guy, vicaire apostolique de Grouard; Arsène Turquetil, vicaire apostolique de la Baie d'Hudson; Pierre Fallaize, auxiliaire du vicaire apostolique de MacKenzie.

Emprunt de remboursement du Dominion 1933
Voir annonce en page 5

L'IMMIGRATION JUIVE AUGMENTE

Tous les autres groupes d'immigrants ont en diminution—Une baisse de 34 p.c. depuis huit mois

Ottawa — Pendant les huit mois terminés le 31 août dernier, il est venu au Canada 9,677 immigrants, comparé à 14,801, l'année dernière, pendant la même période, soit une diminution de 34 pour cent. Sur ce nombre, il y avait 1,516 immigrants d'origine britannique au lieu de 2,372, diminution de 36 pour cent, et 6,042 immigrants des Etats-Unis, au lieu de 9,851, diminution de 38 pour cent.

L'immigration du nord de l'Europe a été, pendant ces huit mois, de 392, au lieu de 670, diminution de 41 pour cent. Outre les immigrants britanniques, les groupes les plus forts d'étrangers venus s'établir en Canada sont les suivants: Allemands, 230; Ruthènes, 238; Slovaques, 213; Italiens, 138; Polonais, 192; Juifs, 257. Ce dernier groupe est le seul qui donne une augmentation, ayant été de 225 pendant les huit mois correspondants de l'année dernière.

Parmi les 9,677 immigrants, il y avait 2,580 hommes, 3,902 femmes et 3,295 enfants âgés de moins de 18 ans.

Sur le nombre total des immigrants, la province de Québec en a reçu 1,890, et la province d'Ontario, 4,257. Depuis huit mois, le rapatriement des Canadiens des Etats-Unis a ralenti dans une proportion considérable. Le total est de 7,814; comparé à 11,948 pour les huit mois de l'année dernière.

Mort de Mgr Hickey, évêque de Providence

Providence, R.-I. — S. Exc. Mgr William-A. Hickey, évêque de Providence, dont le diocèse comprend tout le Rhode Island, est mort, jeudi matin. En bonne santé jusqu'à tout dernièrement, il eut une crise cardiaque, mercredi soir.

C'est Mgr Hickey qui eut des démêlés, il y a cinq ans, avec les Franco-Américains au sujet du contrôle des finances des écoles paroissiales françaises. Les mécontents portèrent leur cause à Rome, mais l'évêque eut gain de cause.

Mgr William-Augustin Hickey était né à Worcester, le 13 mais 1869; prêtre à Boston, curé de Saint-Jean de Clinton, sacré évêque titulaire de Claudiopolis, le 10 avril 1919, à Providence, il avait succédé à feu Mgr Harkins comme évêque de Providence le 25 mai 1921.

Une grève qui finit mal pour les ouvriers

Stratford, Ont.—Tous les meubles de radio, terminés ou non, se trouvant dans les fabriques de meubles de Stratford, ont été expédiés. Les fabriques sont définitivement fermées jusqu'à ce que les ouvriers viennent en demander la réouverture. Tel est le dernier chapitre de cette guerre industrielle qui dure depuis trois semaines et a déjà coûté plus de $50,000 aux ouvriers.

LONDRES RECUSE CETTE DOCTRINE DES ALLEMANDS

Le gouvernement Hitler prétend que les Juifs allemands ne constituent pas une vraie minorité

Genève—Par la voix de M. Ormsby-Gore, son premier commissaire des travaux publics, la Grande-Bretagne s'est prononcée formellement contre la doctrine allemande en matière de nationalité et de minorités ethniques. Le délégué allemand von Keller avait dit que le gouvernement Hitler croit que la nationalité allemande dépasse les frontières du Reich et que les Juifs allemands ne constituent pas une minorité au double point de vue race et langue.

La doctrine allemande, a dit M. Ormsby-Gore, pourrait nous conduire très loin. J'hésite à penser à la responsabilité qu'elle imposerait à mon gouvernement à l'égard de tous ceux qui, aux Etats-Unis, s'affirment descendants des Pilgrims du Mayflower...

Nous autres de l'Empire britannique, a-t-il continué, nous rejetons tout à fait la doctrine que le délégué allemand a énoncée.

La doctrine de l'homogénéité aryenne est inapplicable à l'Empire britannique. La thèse allemande implique un principe de suprématie de race que la délégation britannique ne peut pas admettre. L'Empire britannique a toujours considéré comme un principe capital que l'origine raciale n'est pas une raison d'interdire l'accès à des fonctions ou à des charges publiques. C'est ce qui a assuré la cohésion de l'Empire. Il ne faut pas définir l'Empire britannique en termes supposant une solidarité raciale, mais en termes énonçant une libre association de peuples libres, qu'on encourage à cultiver leurs tendances nationales dans le cadre commun. Des institutions politiques autonomes, libres, constituent la meilleure garantie pour toutes les minorités. Nous avons toujours attaché plus d'importance à la liberté des gouvernements qu'à leur valeur. Nous croyons à la nécessité d'un régime parlementaire qui permette aux minorités de se faire entendre, à la nécessité de la liberté de la presse. Notre pays possède le régime parlementaire depuis 650 ans. Il n'y renoncera pour aucun autre.

Il a terminé en disant que malgré leur dispersion, les Juifs gardent un sens de continuité historique qui fait qu'ils constituent de véritables minorités.

Si tu veux la paix, prépare la guerre!

Chicago.— L'American Legion recommande aux Etats-Unis de renforcer leurs défenses.

Un rapport de comité propose non seulement de porter l'armée à ses cadres réguliers de 14,000 officiers et 150,000 hommes, mais de construire les navires de guerre nécessaires pour atteindre aux limites fixées par le traité naval de Londres.

Exposant sa politique de défense nationale, l'American Legion a fait les recommandations spécifiques suivantes: construction immédiate des navires autorisés par le traité; établissement des effectifs navals à 91,400 hommes avec le nombre approprié d'officiers; pas d'économies dans les activités commerciales du département du Commerce; modernisation de l'armement de la garde nationale et des officiers de réserve; entraînement de 50,000 jeunes gens dans les camps militaires chaque année.

Maurice Duplessis reste chef du parti conservateur à Québec

Sherbrooke.— M. Maurice Duplessis est le chef élu de la convention conservatrice provinciale qui s'est terminée ici. Il l'a emporté sur son concurrent, M. Onésime Gagnon, député de Dorchester aux Communes, par 332 voix contre 214, soit une majorité de 118 voix.

"La convention est terminée et la lutte commence", a déclaré M. Duplessis, après qu'il fut proclamé chef de son parti.

M. Onésime Gagnon s'est rallié au choix de la convention.

Collège Saint-Boniface 11 octobre 1933

AU COLLÈGE

Directeur: RENE LETIENNE

Lisez-nous ça!

Sur l'invitation bienveillante de la "Liberté", notre première page "Au Collège" se présentait au public, il y a sept ans. Nous la risquâmes, timides; mais confiance et encouragements nous poussèrent à y aller rondement, à paraître régulièrement. L'approbation quasi universelle de nos lecteurs, leurs marques sincères d'intérêt accrurent notre ardeur à perfectionner ce coin littéraire pour lequel, il va sans dire, tout collégien ressent une intime fierté.

Rendre intéressante et substantielle cette page, toujours nos efforts ont convergé vers ce but. C'est une visée propre aux hommes nourris d'idéal viril, un point autour duquel gravitent les coeurs généreux, jeunes. Ce but, il est nôtre: il cherche à canaliser nos ambitions pour réaliser la devise de notre page: procurer l'agréable.

Aussi la "Page" sera chère au collégien. Elle lui est chère, parce qu'il la considère comme la production de son labeur; il croit pouvoir la dédier à tous ceux qui se dévouent pour lui sans songer à leurs sacrifices, qui veillent sur lui, qui l'affectionnent.

Nous l'offrons à ceux-là.

Puis à nos professeurs, actuels ou anciens. A tous ces maîtres, qui ont guidé ou guident nos pas encore mal affermis. Ils ont fait lever nos regards vers le jour où, demain, nous serons les hommes: leurs leçons, leurs conseils, leurs exemples de constance nous ont indiqué les grandes voies à suivre.

Las, penché sur sa charrue, le laboureur peine: il espère une moisson abondante et dorée. Nos professeurs comptent sur nous: eux aussi, ils fondent des espérances qu'ils voudraient voir réelles et effectives. Lequel ne saurait se rendre à leur attente? Qu'une seule ligne soit écrite correctement, qu'une juste pensée soit ébauchée, qu'un seul concept exprime de la noblesse, là ils pourront estimer le fruit de leurs mérites.

Nous en faisons hommage à nos parents, à nos insignes bienfaiteurs. Pour nous, ils ont compris la supériorité de l'instruction et de la solide éducation classique; ils veulent, malgré de durs sacrifices consentis garantir une meilleure chance de réussite à leurs enfants. Plus féconde sera notre vie, plus durable sera leur récompense. Et plus tard, convertissant nos rêves juvéniles en réalités, ils pourront être fiers, car nous ne serons que ce qu'ils auront voulu faire de nous.

Nous la présentons aussi aux anciens et aux amis du Collège.

Les premiers, dans ces récits, ces chroniques, ces tranches de vie collégiale, retourneront vers leurs souvenirs et vivront, un instant, cette vie qui les attristait parfois, mais qui les tenait sans cesse hypnotisés par ce qu'ils en recevaient de science et d'énergie et par cette activité commune qui lie les coeurs. Vous qui êtes hantés par un désir de paix sereine, répondez à l'appel de l'Alma Mater: ce qu'elle vous donna jadis, elle le donne encore. Amis, ils verront comment nos adolescences savent penser et veulent agir, comment nous resterons jeunes, colorés, vivants, toujours gais.

Enfin, tout spécialement, nous la dédions au jeune homme, à la jeune fille qui fait siennes nos propres aspirations, eux tous qui, à notre âge, jugent la vie non pas en farce, mais en lutte sérieuse où les déboires s'affichent trop souvent nombreux. Dans cette page, ils retraceront peut-être leur ligne d'idéal; ils découvriront un recoin de leur vie intime, un reproche à leur légèreté. Si tu as un esprit de jeune, une volonté de jeune, bien trempée, elle est à toi.

Etre dignes de ce que tous désirent de nous, c'est ce à quoi nous travaillerons. Cette page, nous la voulons intime, captivante; elle vous présentera le collégien entier.

"Melius facere!" A chacun d'entre vous elle est dédiée.

René LETIENNE.

Bacchanal oratoire

Encore! Mais oui, c'est tout ce que l'on sait faire de nos jours. Au moins ici on aboutit à quelque chose. Sans un bon comité de récréation, le Collège perd de sa saveur. . . Si nos parlementaires nationaux en prenaient de temps à autre, de la récréation, pour leur rincer les idées. . . peut-être que les prés où broute la Crise reverdiraient, comme devant ces cinq dernières années.

Trêve de mauvais esprit. Nous sommes à la salle académique. . . en pleine session. Oh! permettez de soulever un pan du rideau.

Trois candidats pour la Présidence au Comité général, dont deux Philos et un jouvenceau. . . barbu de Rhétorique. Maître Jutras n'a rien perdu de son imperturbable dignité; ses idées sont limpides et ne se bousculent pas pour nous atteindre. Un peu plus et François avait chaud, — le fait est qu'il avait chaud. Etait-ce la course ou. . . l'embouteillage du vin? Mystère. Notre futur président (songez! si petit et si grand, un tel paradoxe eût fait suer plus intellectuel que lui) notre futur président, dis-je, extorque de son aimable petite personne un discours caboté, poussif, exténué! Qui aurait dit du résultat? Faut croire que les électeurs ont tout digéré!

Le candidat rhétoricien, posant au Démosthène, ne se laisse pas envahir pourtant. Quelques objections bien "collées" le montent au sommet de la faveur publique et il faut que Marcel l'y aille dénicher, ce à quoi il réussit admirablement. Quel heur d'être philosophe, tout de même! Voilà notre géant qui parle métaphysique, psychologie, et avec cette rondeur déconcertante et grasseyante que nous lui connaissons. Notre aîné brandissait au bout d'une langue souple l'arme qui renverse les plus inexpugnables forteresses et sonde jusqu'aux plus subtiles tactiques de l'assiégeant.

C'est ainsi que fut sauvée la philosophie de sa science et de son honneur, la Présidence, d'une humiliante dégringolade. Gloire à la Métaphysique!

A quoi donc devait échoir la Vice-Présidence? Jugez-en. René parle de s'offrir en holocauste, comme si un dolmen lui avait été préparé dans un coin de la scène. Mais non, c'est un tour de diplomate pour attirer la pitié. . . et certes il en eut. Il se met en six, — il daigne s'adresser aux petits et toujours en cette phrase stylée, galonnée, gourmée presque, mais si abordable par son esprit frondeur et sarcastique. . .

Tenez, il vous a même des sursauts de révolte qui sentent l'oeil au beurre noir. Epiez-le. Georges, son compétent adversaire, se lève avec un sourire de tortureur. Il s'excuse de son apparition tardive dans la politique. Après un bref retour sur le passé, il nous fait l'aveu de son égoïsme avec cette candeur qui lui sied si bien. Mais voilà que tout à coup, sans préambule, il demande à René l'inventaire de ses exploits. Estomaqué, touché au coeur, René se redresse furieux et tonne tant et si bien que Georges en oublie tout son poivre et tombe dans le sucre. Oui, il nous crible de ses "res gestae", les siens propres. Solliciteur d'annonces, sacristain licencié, membre actif de tous les tournois (pour se réchauffer) et caetera. Bref, une fine dentelle, semée de promesses: soirées intimes avec programmes pimentés, dévouement spécial aux petits, prix mirobolants au tournoi, permis pour usage du tabac, Terre et Lune, ni plus ni moins.

Et puis, le voilà qui s'amène avec le flingot de Marcel: "Voyez-vous, les petits, la métaphysique, c'est ci. . . pis c'est ça. . ." Mais il n'achève pas, René, quoique bon camarade, le bride avec un rare mordant, excessif même. Son dernier mot n'est pas dit que Molloy accourt en trombe et met son éloquence de papetier au service du grand qui, pour toute contenance, se réfugie dans un demi-sourire.

Victoire! se dit-il. Peut-être. Mais quel est ce petit soldat modeste qui s'avance, comme à tâtons, vers la tribune de Georges? Son discours paraît bien chiffonné entre ses petites mains tremblantes. Quelle piètre défense pour un cas si précaire! Le petit homme entame bravement son généreux plaidoyer; mais soudain sa gorge se serre, les compliments, la réclame à bon compte ne passe plus, les mots sont humides. . . Crac! Ça y est! Excès de sincérité! Emotion surhumaine? Soit! Le brave petit soldat pleure de belles perles blanches, authentiques comme la rosée du matin et sincères comme une prière.

Sincérité larmoyante, que de victoires ne comptes-tu pas? A tes glorieux trophées, daigne ajouter celle-ci.

Toute la récréation souhaite aux nouveaux élus succès dans leurs initiatives et confiance en la bonne volonté de tous. Surtout gare aux promesses! Que les larmes de sincérité versées dans la lutte fassent épanouir toutes ces directives et les fassent prendre racine! T.-M. DUGAS, Phil. I.

AIGRIS CONTRE LE MONDE ENTIER?—CELA DEPEND DU FOIE

Stimulez la Bile de Votre Foie —Pas besoin de Calomel.

Maintes gens qui se sentent aigris contre le monde entier, indolents et dans un état de délabrement général commettent l'erreur de prendre des sels, huiles, eaux minérales, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou céréales qui font simplement mouvoir les intestins et ignorent le foie.

Ce dont vous avez besoin, c'est de stimuler la bile de votre foie. Commencez à faire déverser par votre foie ses deux livres quotidiennes de liquide biliaire dans vos intestins. Faites recouvrer à votre estomac et à vos intestins leur action normale.

Les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie) vous remettront bientôt. Purement végétales. Inoffensives. Sûres. Rapides. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c, chez tous les pharmaciens.

Une victime de l'acrobatie

Maurice, petit brunet d'environ douze ans, à la frimousse vive et rose, porte un habit bleu marin qui sied bien avec le bleu ciel de ses yeux. Le sens pratique est la marque caractéristique de cet enfant, l'on dirait qu'il a déjà fait sienne cette fameuse devise américaine "Time is money". L'autre soir, un petit accident lui est survenu, qui l'a laissé songeur au sujet de l'exactitude de cet apophtegme.

Mardi midi, le vingt-six septembre, Maurice ne se sent pas bien, il a perdu l'appétit; mauvais augure. Très enthousiaste au jeu, il ne manquera pas la partie de balle-au-camp. A deux heures, il est là à son poste; toute l'après-midi, il saute, crie, se démène comme un diable dans un bénitier.

A cinq heures, à l'étude, une vraie fringale lui tiraille l'estomac. Dans un rêve famélique, il savoure le souper que sa mère lui prépare. "L'étude ne finira-t-elle pas?" s'exclame-t-il à mi-voix.

Enfin, la cloche sonne. L'Angelus terminé, les élèves descendent lentement les escaliers. La discipline canalise les courants impétueux. Voilà notre Maurice dehors. La sortie ordinaire mène à la rue Aulneau, et lui va à Norwood. Pourquoi ce détour? Mieux vaut enjamber la clôture de fer qui se dresse au fond de la cour. Il pique à travers "Mais, parbleu, c'est qu'elle est haute, cette clôture", pense-t-il, debout près d'elle. D'un regard dédaigneux, il en juge la hauteur, et plein de courage, il accroche au barreau ses petites mains blanches encore potelées. Il appuie ses pieds sur la traverse, et se hisse de toutes ses forces. Après mille efforts, le voilà l'autre côté. Debout, il s'élance dans le vide. Suit un grinchement de toile qui déchire, puis résiste, et voilà notre pauvre Maurice, la tête en bas, retenu en haut par son fond de culotte. Que faire? Mourra-t-il sans gloire? Comme un brave, il garde son sang-froid, se secoue violemment, s'accroche aux barreaux et, chose étrange, la résistance est plus grande à la descente qu'à la montée. L'étui supplie, braille, éclate et échappe sa victime qui roule par terre. Humilié, excité, Maurice se relève, regarde autour de lui; personne ne l'a vu. Mais son pantalon, il est blessé à mort. Heureusement, il fait sombre déjà; alors il reprend sa course à travers les rues et arrive chez lui.

La table est mise; sa maman, souriante, l'attend. Lui, la figure effarée, entre à pas de chat, se glisse le long du corridor jusqu'à sa chambre. Mais sa mère l'a vu, et presto lui demande s'il a passé au feu. Il hésite d'abord, puis raconte tout. Elle le console tout en lui reprochant son imprudence.

Il n'a plus faim, et soupe peu; toute la nuit il rêve. Peut-être, pense-t-il, "un morceau de mon pantalon est resté accroché à la clôture? Si mes camarades s'en emparaient, quel trophée!" Le lendemain matin, il part pour la classe plus de bonne heure qu'à l'ordinaire, et veut revoir l'endroit de sa récente humiliation. Ah! déplorable malchance, déjà ses camarades sont là; ils riaient bruyamment. L'un deux brandit un morceau d'étoffe bleu marin, la pièce à conviction, et déjà tous soupçonnent comment la triste histoire est arrivée, la veille au soir, à leur malheureux camarade. Ce jour-là, on ne parle que de l'exploit de Maurice.

Telle est l'histoire dont l'un de nos petits collégiens fut victime, il y a environ deux semaines.

Léopold LABOSSIERE.
Rhétorique.

Au Musée des perles

"Le soleil baignait les toits". Il s'agit d'expliquer l'expression. D'un air trempé, Jacquot répond: Le soleil faisait suer les toits.... (Syntaxe).

TABAC

Sun county burley—le tabac qui entre dans la composition des meilleurs tabacs à mâcher ou à fumer. Pourquoi payer de gros prix pour votre tabac à mâcher ou à fumer? Offre d'essai — trois livres (durent plusieurs mois) maillées n'importe où au Canada, franco. Epinglez un billet d'un dollar ou un bon-poste de $1.00 à cette annonce et adressez-le nous. Nous vous expédierons votre tabac sans tarder. **CANADIAN LEAF DISTRIBUTORS, P.O. Box 155, Windsor, Ontario.**

Excelle en qualité et en saveur

THÉ "SALADA"

"Frais des plantations"

La retraite

Pour nous, la retraite est de toute importance, car nous sommes à l'âge où il faut fixer, avec l'aide de Dieu, le choix de notre vocation. Et ce sont ces jours de prières et d'instructions qui doivent nous éclairer et nous inciter à prendre de sérieuses résolutions pour tendre chaque jour à notre but. Aussi, dès le commencement de l'année scolaire, nous sommes entrés en retraite.

Le Père Prédicateur, instruit par l'expérience, savait exactement ce qu'il nous fallait. Il nous a aidés à mettre plus d'idéal dans notre vie. Il nous a parlé de grandes causes qui sollicitent notre dévouement. Il a éveillé en nous le sens profond de la responsabilité, et a fait de nous des hommes de conscience.

Dans ses entretiens, il tenait constamment nos esprits tendus "En Haut", et nous sommes sortis de la retraite meilleurs, plus courageux pour soutenir le bon combat contre les ennemis de nos âmes, avec plus d'entrain pour nous donner sans compter à l'apostolat du bien. Eclairés par ses enseignements, stimulés par ses exhortations, nous marchons d'un pas sûr dans la voie de notre sanctification personnelle et du dévouement envers les autres. Cette vie, dont il nous a montré toutes les ressources, nous voulons la vivre plus pleinement et la dépenser plus utilement.

"Unum est necessarium", nous a-t-il dit, et c'est notre salut.

"Quel prix, demande le Seigneur, l'homme pourra-t-il donner en échange de son âme? Que lui servira-t-il de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme?" Nous ne mourrons qu'une fois, et du côté où l'arbre tombe, il demeure éternellement. Si nous allons au ciel, notre bonheur est assuré, et rien ne pourra nous le ravir; mais si nous tombons en enfer, notre malheur est éternel, et rien ne pourra ni le réparer ni l'adoucir.

Le salut est la chose la plus importante, la seule nécessaire, et cependant elle est la plus négligée.

Nous sommes aussi des enfants prodigues, nous a dit le Prédicateur, qui avons quitté la maison paternelle pour aller en des pays lointains. Cette maison paternelle symbolise le chemin du ciel, et les pays lointains le péché mortel. Hâtons-nous de reprendre la route qui nous conduit à cette demeure de notre Père: chez Celui qui nous attend depuis notre départ. Prosternons-nous à ses pieds et répétons la prière du prodigue: "Mon Père, j'ai péché contre le ciel et contre vous. Je ne suis pas digne d'être traité comme votre fils, mais traitez-moi comme le dernier de vos serviteurs." Jetons-nous dans les bras de notre Bienfaiteur, car c'est lui qui a dit: "Venez à moi, vous tous qui souffrez et qui êtes chargés; venez, je vous soulagerai." Ce soulagement, cette consolation nous l'aurons par la confession et principalement par la Sainte-Eucharistie.

Nous avons un coeur meurtri, plus ou moins insensible par le péché. Ne désespérons pas. Approchons-nous de la Sainte-Table plus souvent, et toutes nos blessures seront guéries. Que personne ne recule, que personne ne s'éloigne de cette source de toutes les sanctifications! Chacun y trouvera le secours dont il a besoin, et le remède approprié à sa maladie. Rendons-nous aux invitations pressantes que nous fait l'Hôte divin. Allons tous à Celui qui donne la Vie. Accourons donc, nous qui avons quelque souci de notre perfection et de notre grandeur. Préparons-nous à recevoir dignement le Don Suprême que nous promet notre Dieu en suivant fidèlement la route qu'il nous a tracée.

Alfred PELISSIER.
Versification.

Les nouveaux

Septembre! Pour les écoliers, c'est la fin des vacances. Au Collège, la rentrée nous a valu une assez jolie cargaison de nouveaux élèves que l'on reconnait facilement à leur air timide et à la manière dont ils font l'inventaire de tout ce qui les environne. A la messe du Saint-Esprit, il fallait les voir entrer dans la chapelle et se précipiter tous dans le même banc, comme si ce dernier pouvait en recevoir un nombre illimité.

En classe, ce sont par des balbutiements qu'ils répondent aux premières questions du professeur. On dirait des coupables à la barre du tribunal, interrogés, les uns deviennent écarlates, les autres pâles, verts, tant le coeur leur clapote dans la poitrine.

La cloche sonne pour la récréation; de toutes parts on entend les nouveaux s'interpeller par des "Où allons-nous?" Cette fois, est-ce pour les abattoirs? Ils finissent par suivre le courant qui les conduit à l'objet de leurs désirs.

Ils sont ébaubis, décontenancés à la vue de tant de jeux. Ils n'avaient jamais cru que les études classiques exigeaient tant d'habileté sportive.

Ils ont appris à leurs dépens qu'à l'étude il faut travailler et garder le silence. Leurs chuchotements cessèrent instantanément par un "Taisez-vous" foudroyant parti d'une caisse de résonnance que l'on ne pouvait soupçonner si puissante.

Mais ces alarmes, ces timidités, ces effarements de jeunes lièvres ne font pas long feu. La connaissance de copains aguerris que le canon et la mitraille épouvantent difficilement ont vite fait de nos chers nouveaux de braves soldats parmi lesquels quelques-uns ambitionnent des décorations.

Cependant, je ne certifierai pas que certains, le soir, dans leur petits lits blancs, au milieu du silence imposant de la nuit, n'ont pas versé quelques larmes en songeant aux êtres chéris laissés au foyer et qu'ils étaient condamnés à vivre ainsi pendant plusieurs mois. Ceux qui les entourent, et en particulier leurs condisciples, n'ont pas tous le coeur d'une maman, d'une grande soeur ou d'un grand frère.

Qu'importe, ils savent qu'une grande vie se prépare lentement par le travail, la prière et le sacrifice. Paris n'a pas été construit en un jour.

Dans quinze ou vingt ans, ils veulent être quelque chose. A tous ces chers nouveaux, aujourd'hui nos camarades, nous souhaitons travail, constance et docilité; nous leur souhaitons de pouvoir dans quelques années réaliser les légitimes espérances que leurs parents entretiennent à leur sujet.

Maurice GYDE.
Syntaxe.

L'automne

La bise vient de souffler; son haleine froide a mordu les feuilles des érables et les a empourprées d'un sang vermeil. Vous avez vu les chênes rougis; ils nous annoncent en leur langage que les jours brûlants de l'été ont cédé le pas à d'autres jours cachant d'autres charmes dans les plis de leur manteau sombre. L'automne est la saison des délices; la température douce et clémente, l'air frais et serein, les fruits de nos labeurs, tout cela contribue à notre bonheur.

Qui ne se sent pas la paix au coeur en contemplant les innombrables boisseaux de blé entassés dans ses greniers, la considérable quantité de légumes dans les soupiraux!

Quelques-uns attendent impatiemment l'automne; ce sont les admirateurs des veillées intimes et les fervents des sports d'hiver; pour moi, à l'approche de l'automne, quand j'entends mes parents soupirer: "Voici déjà les grands froids qui arrivent", je ne peux m'empêcher de le redouter, car c'est la saison où la maladie cause ses plus grands ravages.

Enfin, après les grands travaux de l'été et durant les longs jours d'automne, il est raisonnable de s'adonner à la prière, afin de remercier Dieu de sa bonté infinie. C'est pourquoi l'Eglise a institué en ces jours plusieurs fêtes comme pour former un bouquet dont le parfum monte comme un encens vers Dieu.

Clément LAVOIE.
Syntaxe.

Féministes ou Analystes?

Le professeur d'Eléments Latins constate la science de ses élèves! — Donnez les féminins de: nègre, singe, taureau, mâle. Après réflexion intense: négresse, singeresse, taurailie, valise....

Excellent! Qu'est-ce qu'une inversion? — C'est une phrase qui a des membres plutôt au commencement qu'à la fin!

Et une proposition incidente? — Un petit bout de phrase qui rend la phrase plus courte.

L'élémentaire Joseph en connait autant que ses condisciples; selon lui la glace artificielle est faite avec de l'eau bouillante et du sel!

Une petite aventure

C'était un dimanche après-midi. Le soleil était beau; ses chauds rayons me fortifiaient. Je me sentais heureux.

Plein d'entrain, je rassemblai à la hâte mes amis pour jouer à la balle-au-camp.

Après la partie, je rentre chez moi pour me rafraichir. Tout à coup: "dong! comment, me dis-je, déjà quatre heures et demie.... Allons, mon gars, il est temps d'aller chercher les chevaux." Je saute sur mon poney; houp! et nous voilà partis. En deux minutes, je ne vous mens pas, nous étions à l'autre bout du champ où paissaient les chevaux. Je siffle à mon chien "Teddy". Mon poney prend peur; le mords aux dents, il s'élance à toute vitesse ventre à terre. Tout à coup, il fait un bond de côté, et me voilà étendu par terre.

A peine revenu de cette violente secousse, je vois accourant vers moi.... devinez qui? mes amis; ces braves gens étaient inquiets de mon sort; ils avaient bien vu le poney, mais le cavalier.... "où était-il? que faisait-il?" Le mal n'était pas grave; ils se rassurèrent. Après souper, je jouai et je m'amusai avec eux.

A dix heures, j'étais au lit, fort content de ma journée, surtout de n'avoir aucun membre rompu. N'est-ce pas que l'ignorance de l'hippotechnie peut souvent coûter cher?

Armand PICARD.
Méthodiste.

Impressions d'un début

Mes premières leçons de grec firent penser au Notre-Père, au Je vous salue Marie, etc. en langue sauvage, prières que les bonnes soeurs Oblates nous récitaient au retour de leurs missions.

"Ca n'a pas de bon sens, me dis-je, c'est du jargon, c'est du chinois, une véritable énigme, quoi!"

Après tout, que me sert-il d'apprendre le grec?

Si je reste dans le monde, quel diable de Grec aura assez de toupet pour m'adresser la parole dans sa langue? Pourrais-je le comprendre? Et d'ailleurs, avez-vous déjà rencontré un Grec au Manitoba? Quant à moi, je ne me souviens même pas d'en avoir vu.

Si je suis prêtre, aurai-je l'occasion d'en convertir?

Mais prenez quelques mots de la langue française, tels que: méthode, néophyte, martyr, pneumonie, orthographe, etc, etc., cherchez-en la racine; qu'arrivera-t-il? Vous constaterez que ces mots dérivent du grec; par exemple: "méthode" ne vient-il pas de deux mots grecs? de la préposition "méta", qui veut dire avec ou sur, et le nom "odos", route, chemin; donc être méthodique — certains disent "méthodiste" — c'est être sur le bon chemin, c'est travailler avec ordre.

Je m'intéresse déjà beaucoup à l'étude du grec; que sera-ce donc, quand je serai au courant de toutes les beautés de cette langue? Quand je pourrai lire couramment Homère, Sophocle, Démosthène?

Je tiens à l'étudier, parce que je veux me perfectionner en français. Et ensuite quelle belle gymnastique intellectuelle, l'étude de cette langue fournit!

Un METHODISTE.

Bribes

Potins d'élections

FRANCOIS, le soir des débats, suppliait les gens de voter pour.... un homme qui avait sept ans. Un peu fort, tout de même; lui qui se rase! Mais on comprit qu'il avait oublié, selon son habitude, le mot essentiel: "expérience". C'est que François prenait le mot expérience pour une définition philosophique.....

Champion de tennis à Vonda, sa paroisse natale, Jean — celui dont les cheveux sont ébouriffés comme un plat de spaghetti — pensa bon de poser sa candidature à la présidence du comité en charge de ce jeu.

A la soirée des débats, il eut — mystère!—de grandes envolées. Comme conséquence de ces dérangements, Jean a su capter toutes les sympathies, mais les votes sont passés à l'adversaire. Répète-t-il: "L'honneur est un vieux saint que l'on ne chôme plus?"

Un correctif des maux de poitrine— Nous pourrions citer plusieurs témoignages pour montrer l'efficacité de l'Huile Eclectrique du Dr Thomas, dans les maladies des organes respiratoires, mais le meilleur témoignage c'est l'expérience et cette huile est recommandée pour tous ceux qui souffrent de ces maladies avec la certitude qu'ils seront soulagés. Incomparable pour réduire l'inflammation des bronches.

· QUINTON'S ·

Pour une semaine seulement!

Manteaux d'Automne

Pour hommes et femmes —

Nettoyage à sec honnête par Quinton **69c**

Pressage parfait Fourrure en plus

Téléphonez 42 361
—Tout le monde le fait!

QUINTON DYE WORKS LIMITED

L'art de la signature

Un savant américain qui a sans doute des loisirs vient de terminer un travail commencé il y a dix ans déjà. Ce savant qui se nomme Thomas Abbott, a étudié la signature d'hommes de toutes les nationalités et sa conclusion est la suivante:

"La signature la plus difficile à imiter, écrit-il, est celle d'un citoyen des Etats-Unis, quoique celle de l'Allemagne soit un informe gribouillage qu'il est impossible de reproduire. L'Anglais, au contraire, a une signature très simple, ainsi que le Français de classe supérieure."

M. Abbott a aussi constaté que l'homme qui termine sa signature par un crochet est un homme méticuleux et économe. Celui qui trace une simple barre sous son nom, un "businessman" actif et habile. Celui qui se contente d'écrire son nom sans ornement d'aucune sorte est un rêveur et un oisif.

CARTES PROFESSIONNELLES

HOTEL FRONTENAC
Téléphone 91 036
L'unique hôtel de langue française à Winnipeg — Repas à la carte, chambres simples et doubles — Satisfaction assurée.
Latourelle Frères, prop.
161, rue Notre-Dame Est, Winnipeg

MANUFACTURIERS

JOSEPH GAUTHIER
554½, rue des Meurons, Saint-Boniface
Téléphone 201 614
Monuments funéraires
Marbres — Granits — Statues en marbre Carrare
Nous agrandissons d'après petit modèle

MEDECINS

Dr H. GUYOT
MEDECINE ET CHIRURGIE
Bureau:
534, RUE AULNEAU
Saint-Boniface, Man.
Téléphone 201 696

Dr B. J. GINSBURG
Spécialiste des
MALADIES VENERIENNES, genito-urinaires et maladies de la peau
403-404, McARTHUR BLDG.
Avenue Portage, près coin Main
WINNIPEG, MANITOBA
Téléphone: Bureau, 95 025; Rés., 54 063
Heures: 9 h. a.m. à 8 h. p.m.
PARLE FRANCAIS

Dr RITCHIE
DENTISTE — RAYONS X
194½, av. Provencher, St-Boniface
Téléphone 202 330
Heures de bureau: 9 h. a.m. à 5 h. p.m.
En haut de la pharmacie McRuer

Drs. H.R. et H.W. TWEED
DENTISTES
406, Edifice Toronto General Trusts
Angle Portage et Smith — Winnipeg
Téléphone 26 545

Dr JARJOUR
Gradué avec grande distinction à Montréal et membre du Collège des Chirurgiens-dentistes de la province de Québec
702, Ed. Great West Permanent Loan
Téléphone 94 955
356, RUE MAIN WINNIPEG

AVOCATS ET NOTAIRES

Noël Bernier Alexandre Bernier
BERNIER & BERNIER
AVOCATS — NOTAIRES
Droit civil, droit criminel
Municipalités, prêts, testaments et règlements de successions
Edifice Standard Trusts, 343, rue Main
Tél. 93 731 Winnipeg

A.-Joseph-H. Dubuc, M.A.
AVOCAT et NOTAIRE
Tél. 27 503 Rés. 202 753
645 Ed. Somerset, Winnipeg

PROVINCIAL LIBRARY

VOLUME XXI — WINNIPEG, MAN., MERCREDI, 11 OCTOBRE 1933 — Numéro 20

L'apostolat du journal, sans doute, ne saurait supplanter celui de la chaire, mais sous certains rapports il est plus important, et en le négligeant nous n'accomplissons que partiellement le devoir qui nous incombe d'enseigner et de prêcher.
MGR A.-A. SINNOTT.

LA LIBERTÉ

Le poignard le plus aigu, le poison le plus actif et le plus durable, c'est la plume dans les mains sales. Avec cela on gâte un siècle. Il s'écrit aujourd'hui des choses qui lèveront en semences de crimes.
LOUIS VEUILLOT.

A PROPOS D'UN BI-CENTENAIRE

Les fêtes qui vont s'ouvrir après-demain à Sainte-Anne-des-Chênes, à l'occasion du deuxième centenaire de la congrégation du Très-Saint-Rédempteur, débordent de beaucoup les cadres de la chronique paroissiale. C'est le Manitoba et l'Ouest tout entier qui se réjouissent d'un événement tout à la gloire d'un des grands ordres religieux et de l'Eglise au service de laquelle il se dévoue depuis deux siècles.

Nous traversons une époque où s'accuse plus que jamais la fragilité des fondations humaines réputées les plus solides. Que d'institutions politiques, commerciales, financières ou philantropiques les âges passés ont vu disparaître, après une période plus ou moins longue de prospérité! Aucune oeuvre des hommes ne semble pouvoir résister aux puissances destructives du temps. Au milieu de cette instabilité universelle, il n'y a guère que les institutions associées à la vie de l'Eglise qui résistent aux tempêtes; elles participent évidemment dans une bonne mesure à la vitalité et à la pérennité promises à celle dont elles constituent un ferme soutien.

La congrégation des Rédemptoristes ne figure pas parmi les ordres religieux les plus anciens, en dépit de son âge respectable, mais elle se distingue par son caractère international et par le nombre de ses sujets: 3,230 pères et 6,240 religieux de toutes catégories en novembre 1932. Il suffit de remonter à sa fondation, où se manifeste visiblement le doigt de Dieu, et de se remémorer ses débuts traversés des plus crucifiantes épreuves, pour discerner toutes les caractéristiques d'une oeuvre fondamentale destinée à un rôle d'envergure, fructueux et permanent. L'histoire des fils de saint Alphonse de Liguori atteste qu'ils sont demeurés fidèles à leur mission. Aujourd'hui comme il y a deux siècles, on les trouve principalement là où il y a à exercer des apostolats difficiles et dans les milieux populaires qui ont toujours été leur champ de prédilection.

Ce n'est qu'en 1832,—l'année même de leur premier centenaire,—qu'ils traversent d'Europe aux Etats-Unis. Nous les voyons dès le début desservir, de Baltimore, les Canadiens français du Sault-Sainte-Marie,—trappeurs et aventuriers dont bon nombre n'ont pas vu le prêtre depuis dix et quinze ans. Un peu plus tard, les rédemptoristes ont charge des Allemands de l'Ontario. Entre temps, ils prêchent des missions paroissiales chez les Anglais, les Polonais et les Bohémiens de cette même région, — en attendant de pénétrer dans la province de Québec où leur travail est bien connu et se trouve associé à la fameuse basilique de Sainte-Anne de Beaupré.

Dans l'Ouest canadien, ils vont aussi d'instinct vers les populations les plus délaissées en secours spirituels. C'est un rédemptoriste belge, le Père Delaere, qui est le premier prêtre latin à passer au rite ruthène. Dans le même temps, ses confrères desservent les missions particulièrement difficiles de la région de Brandon.

En acceptant d'assurer le ministère dans la paroisse de Sainte-Anne-des-Chênes, ils assumaient également une lourde charge. Tous ceux qui les y ont vus à l'oeuvre savent quels beaux résultats ils ont obtenus. De là ils rayonnent dans tout l'Ouest et jusqu'aux Etats-Unis par la prédication. Quelques-uns parmi les jeunes pères que nous avons connus à Saint-Anne sont allés exercer leur zèle jusqu'en Indochine, et l'un d'eux y est mort prématurément.

Les fils de saint Alphonse possèdent le don précieux de s'adapter à tous les milieux et de faire partout oeuvre féconde d'apostolat. Leur congrégation a à son actif de magnifiques états de service au Canada comme dans les autres pays du monde. Souhaitons-lui de grandir et de s'étendre encore pour le bien de l'Eglise et de la patrie.

Donatien FREMONT.

Mort du R.P. Joseph Paillé, O.M.I.

Nous avons le regret d'apprendre la mort du R.P. Joseph Paillé, O.M.I., décédé le 4 octobre, à l'hôpital des Soeurs Grises, de Nashua, N.H., à l'âge de 58 ans. Le R.P. Paillé était bien connu dans l'Ouest où il avait exercé son ministère pendant plusieurs années.

Né à Louiseville, P.Q., le 30 octobre 1875, le P. Paillé fit son juniorat au Juniorat des Saints Anges, à Buffalo, son noviciat à Tewksbury, Mass., sa théologie au Scolasticat d'Ottawa. Il fut ordonné prêtre à Ottawa, le 24 mai 1902, par S.G. Mgr Duhamel. Sa première mission fut Prince-Albert, où il passa plusieurs années avec Mgr Pascal, comme attaché à la cathédrale. Nommé curé de Nord Battleford, il desservit aussi pendant 10 ans les missions attachées à cette paroisse. Successivement curé à McLeod, Alta., et à Saskatoon. L'église de N.D. des Victoires qu'il fit construire en cette dernière ville et l'hôpital des SS. Grises qu'il fonda sont des monuments qui rappelleront longtemps sa mémoire à ceux qui ont bénéficié de son zèle ardent. Rappelé dans l'Est, il fut nommé maître des novices à Hudson, N.H., poste qu'il occupa pendant sept ans. Nommé chapelain des Soeurs de la Présentation, à Nashua, N.H., c'est à ce dernier poste que la maladie qui l'emporta fit sentir ses premières atteintes en mars. On le transporta à l'hôpital des Soeurs Grises de cette ville où il expira le 4 octobre. Son service eut lieu dans l'église Saint-Jean-Baptiste, de Lowell. L'inhumation se fit au cimetière des RR. PP. Oblats.

Fils de M. Alphonse Paillé, décédé, et de Mme (née Emilie Desaulniers), de Saint-Charles, il était le troisième d'une famille de 15 enfants, dont 12 encore vivants. Lui survivent: sa vénérable mère, âgée de 80 ans; François, de North Battleford; Mme Armand Laurin, Sainte-Anne-des-Chênes; Donat et Arthur, de Saint-Charles; Antoni, de Sainte-Anne; Sr Marie-Liguori, des religieuses de la Providence, à Timmins, Ont.; Clovis, curé de Transcona; Nérée, de Winnipeg; Sr Laurianna, des religieuses de Jésus-Marie, à Saint-Jean-Baptiste; Georges, médecin à Melville; Blanche, de Saint-Charles; Xavier, de Saint-Norbert.

M. l'abbé Clovis Paillé avait la consolation de voir son frère à ses derniers moments, alors qu'il passa une semaine à son chevet.

La "Liberté" prie la famille Paillé d'agréer ses bien vives sympathies dans le grand deuil qui la frappe.

A Chicago

A Chicago des objets précieux, parmi lesquels se trouve le Trésor des Incas, sont exposés dans une salle spéciale, laquelle est gardée comme une forteresse. Il y a des policemen tout autour; il y a en un devant chaque vitrine dans l'intérieur. Ils ont tous un énorme browning à la ceinture. En outre, une sonnerie très puissante a été installée pour donner l'alerte la nuit.

L'autre nuit, elle retentit. Cinquante gardiens armés jusqu'aux dents se précipitèrent dans la salle. Il n'y avait personne. Que s'était-il donc produit. Tout simplement ceci: des bandits avaient volontairement mis en branle la sonnerie pour attirer l'attention de la police à cet endroit.

Et cent mètres plus loin, ils dévalisaient une bijouterie.

De-ci de-là

A la Commission du Service civil

M. Adrien Potvin, d'Ottawa, a été nommé membre de la commission du Service civil. M. Potvin est bien connu à St-Boniface, où il a habité longtemps.

La "Liberté" est heureuse d'offrir à M. Adrien Potvin ses meilleures félicitations pour sa nomination à ce haut poste.

Un programme financier et économique de la Légion Canadienne

Le comité législatif spécial de la Légion Canadienne de Winnipeg vient de rédiger un programme de restauration économique et financière dont la publication a été décidée. Le but de ce comité était de rechercher les moyens les meilleurs et les plus rapides d'améliorer les conditions nationales de la finance, de l'agriculture, de l'industrie, du commerce et de la vie sociale par des mesures législatives et constitutionnelles en touchant le moins possible au gouvernement démocratique et à la liberté personnelle des citoyens.

Le programme traite les points suivants: système bancaire, monnaie, crédit et prix; finances publiques; commerce en général; agriculture; lois sociales; transports publics; simplification de gouvernement et réformes constitutionnelles; construction financière des corporations; finances nationales et formation d'un conseil économique.

Nous y reviendrons la semaine prochaine.

Bien dit

Plusieurs journaux français du Canada reproduisent un articulet de la "Liberté" de Paris dans lequel on raconte que la censure allemande a traité avec une sévérité particulière "Les Amitiés franco-canadiennes", périodique publié à Paris. Nous avons eu communication comme les autres de ce fait sensationnel, mais il ne nous a pas ému. M. Olivar Asselin fait là-dessus les réflexions suivantes qui donnent la note juste à propos des "Amitiés franco-canadiennes":

"Il est bien probable que les nazis ne traitent pas la presse étrangère avec douceur, surtout quand elle leur est hostile. Néanmoins pour toute sorte de raisons, dont la principale est que ce journal ne représente rien et que ses propriétaires, inconnus, ne visent apparemment qu'à l'exploitation pécuniaire d'un sentiment respectable, on ferait peut-être aussi bien de ne pas verser de larmes sur la mésaventure des Amitiés franco-canadiennes. Les nazis, pour une fois, ne commettent aucune injustice grave en excluant de leur pays une feuille qui par certains côtés ressemble vraiment trop à une circulaire de proxénétisme. Les Français de France et ceux du Canada ont d'autres moyens de se dire ce qu'ils pensent les uns des autres."

Le pauvre ponctuel

L'Américain Hermann Kertis qui vient de mourir était le plus fameux éditeur de périodiques des Etats-Unis. Il avait publié un premier journal à l'âge de 15 ans, lorsqu'il était encore au collège; quand il est mort dernièrement, plus qu'octogénaire, il possédait le Saturday Evening Post où une page de publicité coûtait 15,000 dollars.

Hermann Kertis gagnait environ cinq millions par an depuis une cinquantaine d'anées et depuis cette époque il avait un "pauvre atttitré", à qui, par sa fenêtre, chaque matin, il jetait un dollar.

Pourquoi jetez-vous un dollar à ce même homme depuis un demi-siècle? lui demandait-on un jour.

Il répondit en souriant:

— Je récompense en lui l'exactitude. Jamais depuis cinquante ans il n'a été en retard une seule fois pour recueillir son dollar.

PROVERBES TURCS

—Le diamant dans la boue est toujours diamant.

—La patience est la clé de la jouissance.

—Ecoutez mille fois, parlez une.

—Mange et bois avec ton ami, mais ne fais pas d'affaires avec lui.

—La perte est une soeur du gain.

—Le fou a le coeur sur la langue; le sage la langue dans le coeur.

—Le poulet d'aujourd'hui vaut mieux que la dinde de demain.

NOUVELLES DE PARTOUT

La saison de Churchill est close

Ottawa — Avec le départ du Brandon, de Churchill, la saison de navigation de ce port de mer est maintenan close. Le ministère de la Marine a rappelé cette semaine le personnel qu'il y a envoyé. Les gens de l'Ouest enverront du blé aux élévateurs de Churchill, cet automne, mais on ne sait en quelle quantité.

S.E. Mgr Yelle à Saint-Remi

Saint-Remi—S.E. Mgr Emile Yelle, archevêque-coadjuteur de Saint-Boniface, a chanté sa première messe pontificale dans sa paroisse natale, Saint-Remi.

Il était accompagné au trône par son frère, M. l'abbé Gérard Yelle, professeur au Collège de Montréal, comme prêtre assistant; il avait comme diacres d'honneur, le R.P. Paul-Albert Trudeau, C.S.V., professeur à Rigaud, et M. l'abbé Conrad Bariteau, vicaire à la Nativité d'Hochelaga.

Dans le choeur, on remarquait M. l'abbé Joseph Radaz, curé de Saint-Claude, Man., et plusieurs autres prêtres.

M. le curé Majeau a exprimé la joie et l'honneur de toute la paroisse d'assister à la première messe pontificale de l'un des siens.

S.E. Mgr Yelle a remercié toute l'assistance de sa sympathie et lui a demandé des prières pour que son épiscopat soit fructueux dans l'Ouest canadien.

Aux places d'honneur dans la nef, on remarquait M. et Mme Simon Yelle, père et mère de Mgr Yelle; Soeur Marie-Thérèse du Coeur de Jésus (Alice), et Mlle Thérèse Yelle, ses soeurs; MM. Henri, Remi et Paul Yelle, ses frères.

La réunion plénière des archevêques et évêques du Canada

Québec. — La réunion plénière de l'épiscopat canadien s'est terminée jeudi soir. Quatre séances ont été tenues par les archevêques et évêques du Canada au cours desquelles ils ont étudié les problèmes les plus importants de l'heure présente.

Quarante-quatre archevêques et évêques ont assisté à cette réunion:

S. Exc. Mgr Andrea Cassulo, Délég. Apost., NN. SS. Neil McNeil, Toronto; Arthur Béliveau, St-Boniface; A. A. Sinnott, Winnipeg; H. J. O'Leary, Edmonton; Guil. Forbes, Ottawa; J. Ch. McGuigan, Régina; William Duke, Vancouver; Geo. Gauthier, Coadj., Kingston; Emile Yelle, Coadj., St-Boniface; J. S. H. Brunault, Nicolet; David-J. Scollard, Sault-Ste-Marie; P. Ryan, Pembroke; James Morrison, Antigonish; Ed. A. Leblanc, St-Jean; N. B.; John-T. McNally, Hamilton; P. Chiasson, Chatham, F. Couturier, O. P., Alexandria; J.-H. Prud'homme, Prince-Albert et Saskatoon; J. Eug. Limoges, Mont-Laurier; Fr. X. Ross, Gaspé; Alph. Ot. Gagnon, Sherbrooke; Louis Rhéaume, O.M.I., Halleybury; Joseph Alf. Langlois, Valleyfield; John-T. Kidd, London, Geo. Courchesne, Rimouski; Joseph Arth. Papineau, Joliette; Ch. Lamarche, Chicoutimi; Denis O'Connor, Peterborough; Murry, Gerald, C., C. SS. R., Victoria; O'Sullivan, Joseph-A., Charlottetown; Peter J. Monahan, Calgary; Arth. Melanson, Gravelbourg; Breynat, Gabriel, Mackenzie; Ovide Charlebois, Keewatin; Emile Bunoz, Prince-Rupert et Yukon; Joseph Hallé, Ont. septentrional; Leventoux, Julien-Marie, Golfe St-Laurent; Joseph Guy, Grouard; Arsène Turquetil, Baie d'Hudson; Pierre Falaise, Coadj. au Mackenzie; Alph. Emm. Deschamps, Auxil. à Montréal; Alf. Odil. Comtois, Auxil. aux Trois-Rivières; J. Aldée Desmarais, Auxil. à St-Hyacinthe; Sévérin Gertken, O.S.B., Abbé de Muenster, Saskatchewan.

Deux coups de revolver sur le chancelier Dollfuss

Vienne — Un jeune homme a blessé le chancelier Dollfuss de deux coups de revolver, à la porte principale du Parlement. Les blessures sont légères. Il en a une au bras gauche et une autre à la poitrine.

L'agresseur a été arrêté. La police a constaté qu'il a déjà été soldat, mais elle n'a pu établir s'il appartient à quelque association politique.

D'après des témoins, le jeune homme a paru vouloir remettre un manuscrit au chancelier, qui venait de participer à une réunion des principaux membres du parti social-chrétien. Des policiers se sont hâtés de saisir le manuscrit. Le jeune homme a alors reculé de quelques pas, puis a fait feu.

Les statistiques de la démographie

Ottawa — Dans 70 villes du Canada, l'Office fédéral de la statistique a relevé 6,704 naissances, 3,423 décès et 2,539 mariages au cours du mois d'août. Durant le même mois, l'année dernière, dans les mêmes villes on avait enregistré 7,655 naissances, 3,577 décès et 2,631 mariages, ce qui indique une baisse respective de 12½, 4½ et 3½ pour cent.

Durant les huit premiers mois de l'année, les mêmes villes ont rapporté un total de 54,859 naissances, 30,841 décès, et 18,274 mariages, contre 58,300, 32,196 et 18,793 l'an dernier. Cela représente une baisse de six pour cent des naissances, de quatre pour cent des décès et de trois pour cent des mariages.

Hitler et le cultivateur

Berlin — Le chancelier Hitler a signé une loi qui donne au cultivateur une place toute particulière dans l'économie du pays. Voici la substance de cette loi: Les terres arables seront constituées en biens inaliénables et indivisibles de 310 acres de superficie au maximum. Ceux qui les exploiteront seront appelés "paysans" et pour être paysan, il faudra être citoyen de sang allemand ou de sang assimilable à celui-ci (ce qui exclut les Juifs).

La nouvelle loi indique que pour être "aryen" on ne doit pas avoir de sang juif dans son ascendance jusqu'au 1er janvier 1800.

Le film Sahara, terre féconde

Paris — La firme cinématographique "Pathé Consortium" vient de signer un contrat pour l'exploitation dans toute la France du film missionnaire "Sahara, terre féconde". Une maison canadienne s'en est assuré la projection pour le Canada, tandis qu'une autre maison le fera pour la Belgique. Ce succès est dû au Père Dufays, des Pères Blancs. Les films à sujet missionnaire que l'on a produits jusqu'à présent sont au nombre de trente, mais "Sahara, terre féconde" est le premier qui ait attiré l'attention des milieux cinématographiques. (Fides)

Trois aviateurs français l'échappent belle

Saint-Nazaire, France — Les frères Duhamel, pilotes vétérans, et un assistant ont échappé à grand'peine à la mort lorsque leur gigantesque hydravion, destiné aux lignes de l'Amérique du sud, s'abattit dans l'estuaire de la Loire quelques minutes après son décollage pour une envolée d'essai.

L'hydravion avait à peine quitté la surface de l'eau quand il s'abattit, coulant dans plus de 30 pieds d'eau. Le choc empêcha les portes de tourner, mais les aviateurs réussirent à les briser en un clin d'oeil, quelques secondes avant que l'appareil s'enfonçât.

Livres à lire

L'héroïque aventure de saint René Goupil et de saint Jean de la Lande, de la Compagnie de Jésus

[Par le P. Gérard Goulet, S.J.]

Septembre ramène la fête de nos saints Martyrs canadiens. L'occasion est bonne de stimuler leur culte, de faire mieux connaître leur vie héroïque, de rappeler leurs vertus. Il en est deux, dans ce groupe de huit, dont l'existence a été plus effacée, car ils n'étaient prêtres ni l'un ni l'autre: René Goupil et Jean de la Lande. Que d'héroïsme cependant, que de sainteté dans leur vie! Quel exemple entraînant pour tous ceux qui, sans être revêtus du caractère sacerdotal, veulent vraiment servir Notre-Seigneur.

Cet exemple, le P. Goulet nous le met sous les yeux. En des pages brèves mais pleines, dans un style alerte et imagé qui plaira aux jeunes à qui il s'adresse, l'auteur retrace les principales étapes de la carrière des deux saints martyrs et nous l'offre comme modèle. Cette brochure élèvera et stimulera les âmes. Il faut la répandre dans tous les milieux. Elle se vend 10 sous l'exemplaire, à l'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

La Congrégation du T.S. Rédempteur

Son état actuel

Un premier coup d'oeil donne la conviction que l'institut de saint Alphonse est vraiment international. En Europe, la Congrégation couvre tout le monde latin, anglais et saxon; en plus la Pologne, la Tchécoslovaquie et le Danemark. Seize provinces et une vice-province constituent la branche européenne.

Le centre de l'administration est fixé à Rome. La maison généralice, en dehors et au-dessus de toute juridiction provincialice, renferme aussi une résidence pour les Pères de toute province qui vont compléter leurs études et conquérir les grades académiques aux universités romaines.

L'Italie est divisée en trois provinces. Le seul ministère qui ajoute un trait saillant à sa physionomie est le soin spirituel des Italiens de la dispersion. Quelques Pères les visitent périodiquement en Afrique-Nord, en France, en Angleterre, en Ecosse et jusqu'en Australie. Des confrères de la province de Prague rayonnent de même jusqu'en France.

L'Espagne n'a qu'une province, mais elle a donné naissance aux vice-provinces du Mexique et du Vénézuela, lesquelles s'étendent aussi à Cuba, aux républiques de l'Amérique Centrale et à la Colombie du Sud. En ces derniers temps elle a aussi fondé au Portugal. C'est le troisième essai depuis un siècle.

Trois provinces prospères occupent le sol français. Leurs maisons de formation, toutes établies en terre d'exil, rentrent au pays les unes après les autres. Ce retrait laissera quand même la Suisse et le Luxembourg aux fils d'Alphonse, car les résidences de mission y sont établies à demeure. Ces trois juridictions commandent aussi à toute la côte du Pacifique-Sud par l'intermédiaire de quatre vice-provinciaux.

Passons maintenant la Manche. Nous sommes en Angleterre. La province a aussi un monastère à Perth, en Ecosse, le premier bâti depuis la Réforme. Parallèlement au ministère ordinaire des missions, les missionnaires ont comme nous le ministère paroissial et s'occupent de la controverse dans les églises, sur les places publiques et par la plume. Le R.P. Vassall-Philipps, docteur d'Oxford converti dans sa jeunesse, s'est acquis la réputation du plus fort controversiste et patrologiste d'Angleterre. Deux mille conversions individuelles ornent sa couronne immortelle. Il mourut en mer en 1932 à l'âge de 75 ans, au retour d'un voyage en Afrique-Sud, entrepris pour réfuter Bernard Shaw que "les gens de là-bas, se disait-il, faisaient mine de prendre au sérieux".

L'Irlande a hérité de saint Patrice deux vertus spéciales: le zèle des âmes et l'amour de Marie. Les missionnaires entrés dans le mouvement de résurrection du gaélique vont le prêcher jusque dans les îles les plus reculées de l'Ecosse. La confrérie de Notre-Dame du Perpétuel-Secours de Limerick a son nom inscrit en tête des records de la piété mariale. Elle groupe 8,000 membres aussi assidus aux réunions hebdomadaires qu'à la messe du dimanche.

Revenons sur le continent.

L'Allemagne est dotée de deux provinces avec un total de vingt-sept couvents. Dans ces provinces, comme dans celles de Hollande et d'Autriche, s'est développé un genre spécial de missions populaires qu'on appelle couramment les missions domestiques (hausmission). Cet apostolat se pratique dans les villes. Etant donné la baisse de la foi, un trop grand nombre de fidèles échappaient à la mission paroissiale. L'idée est venue de partager la paroisse en petites sections. Les premières démarches du curé et du missionnaire sont de visiter les foyers ou d'inviter par lettres personnelles. Il arrive souvent que la mission commencée et poursuivie par catégories de gens ou petites sections territoriales se termine en une retraite générale de tous les groupes. La durée totale varie de 10 à 43 jours parfois. Le résultat est relativement excellent. Son Exc. Mgr Faulhaber, cardinal-archevêque de Munich, décernait à ces "hausmissionen" cet éloge enviable: "Elles sont la plus grande merveille de l'apostolat moderne".

La province d'Autriche fut au temps de saint Clément-Marie et du Vénérable Passerat la cellule-mère des fondations de l'Europe occidentale et centrale de l'Amérique. Elle a été de toutes les provinces de la Congrégation la plus éprouvée par la guerre mondiale. Mais à la faveur des temps nous espérons encore de sa vertu expansive. Les pays balkaniques sont à ses portes. Ses prédications récentes en Roumanie, si elles n'aboutissent à des fondations stables, prouveront du moins l'efficacité de la doctrine apostolique rédemptoriste partout où elle est prêchée. . . Nos confrères autrichiens possèdent trois maisons au Danemark. Les treize Pères y ont charge d'âmes et le soin personnel des écoles.

Des pays latins de l'Europe nous avons jusqu'ici passé sous silence la province de Belgique, à cause de ses relations avec le monde slave. A l'un de ses enfants le R.P. Delaere, revient l'honneur d'être le premier prêtre latin à passer au rite ruthène, il y a près de trente ans. Il est vrai que c'est l'Ouest canadien qui bénéficia de son apostolat; mais il lança l'idée et il fut imité peu après par cinq apôtres canadiens et récemment, en Pologne, par les Jésuites, les Salésiens, les Capucins, et peut-être d'autres que nous oublions. Vers 1912, Monseigneur Szepticky, évêque de Lemberg et métropolite de l'Eglise Ruthène, informé lors du congrès eucharistique de Montréal du succès de l'initiative du R.P. Delaere, obtint des Pères Belges pour son peuple. Cinq maisons sont aujourd'hui en pleine prospérité et peuplées de sujets en partie nationaux. L'un d'entre eux, Mgr Czarnecky, a été élevé à l'épiscopat avec juridiction sur tous les ruthènes de Pologne et des républiques baltiques dispersées dans les diocèses latins. La Russie vit au début de la guerre leurs travaux apostoliques; mais avant la banqueroute officielle du bolchevisme soviétique, il n'y a pas possibilité d'y pénétrer. Un avant-poste est aux portes de la Russie. Les Pères de Tchécoslovaquie ont deux maisons du rite grec. Cette avant-garde, renforcée des Pères Polonais qui jadis poussèrent leur activité apostolique jusqu'à Vladivostok, aux extrémités est de la Sibérie, attend avec impatience et dans la prière l'heure de la libération religieuse du peuple russe qui, comme dans l'enfer, souffre encore plus de la perte de Dieu que de la tyrannie satanique des maîtres imposteurs.

L'Amérique obtient une plus forte représentation par nationalité que l'Europe. D'un pôle à l'autre il n'y a que les Guyane française et anglaise et l'une ou l'autre république de l'Amérique centrale ou des Antilles où ne flotte l'étendard du Très-Saint-Rédempteur. Certains pays, tels le Canada, les Etats-Unis et le Brésil, sont le partage de trois provinces ou vice-provinces.

Au Canada, la Congrégation des Rédemptoristes a vingt-quatre maisons: sept de la province de Sainte-Anne-de-Beaupré; seize de celle de Toronto et deux du rite ruthène relevant de Galicie. Le total des membres dépasse le nombre de quatre cents. De plus les Pères de Toronto se sont fixés en 1931 à Terre-Neuve. Les voyages à cheval ou en traîneau à chiens, suivant les saisons, sont le moyen de locomotion pour la desserte des postes de mission.

La Congrégation se développe magnifiquement aux Etats-Unis. La province de l'Est, celle de Baltimore, vient la première dans le recensement: six cents cinquante-deux membres. Le sixième du nombre des maisons de l'institut est en territoire américain sous la dépendance de Baltimore et de Saint-Louis. La province de Baltimore est à même de prêcher les missions dans neuf langues.

L'Amérique latine est confiée respectivement aux Espagnols (Mexique, Cuba, Amérique Centrale et Vénézuéla), aux Belges (Antilles Anglaises); aux Français (tous les pays sur la côte du Pacifique); aux Hollandais (Surinam et Brésil); aux Allemands (Brésil, Argentine et Uruguay) et aux Américains de Baltimore (Porto-Rico et les Iles Vierges, Brésil et une desserte au Paraguay). L'Apostolat s'adapte aux besoins locaux: service des lépreux au Surinam, courses interminables à la poursuite des villages perdus dans les Andes, prédication avec projections murales chez certains fidèles apathiques de l'Argentine et peut-être ailleurs; enfin la charité se fait tout à tous par tous les moyens anciens et modernes jugés nécessaires ou plus efficaces pour conquérir les âmes au Christ.

La pénétration africaine n'est pas encore bien avancée, mais nous connaissons ce continent par trois côtés. La province de Lyon a une maison de missions à Alger; les Belges ont fondé au Congo en 1900 et depuis plusieurs établissements érigés en Vicariat qui nous est confié en propre; en Afrique-Sud, les Anglais établis à

(A suivre en page 7)

SAINT-BONIFACE

Le Cercle local de l'Association d'Education

L'assemblée annuelle du Cercle local s'est tenue à l'Institut Collégial Provencher, le 5 octobre.

Après la lecture des minutes par le secrétaire, M. H. Painchaud, M. le Président A. Pambrun donne un bref résumé des activités de l'année, remercie tous ceux qui ont contribué aux succès des séances mensuelles—organisateurs, conférenciers, artistes, — et demande un vote de remerciements tout spécial à l'adresse de la Rév. Soeur Luc pour son inlassable dévouement à la cause de l'Association.

M. le Président annonce que la collation des diplômes et distribution des médailles pour le concours de français se feront le 3 novembre.

Avant de procéder à l'élection des officiers pour le prochain terme d'office, M. Pambrun désire qu'il ne soit plus question de lui comme président, alléguant les multiples occupations qui l'accaparent déjà.

Les élections donnent le résultat suivant: Président, M. Charland Prud'homme; vice-prés., Mme W. Raymond; secrétaire, M. Henri Painchaud; secrétaire-correspondant, Mme W. Raymond.

Les délégués des différents quartiers de la ville restent les mêmes que l'année précédente, exception faite de M. U. Lambert qui se retire en faveur de M. Prénovault.

M. Chavanne propose un vote de remerciement pour M. Pambrun, président sortant de charge. L'assemblée seconde à l'unanimité. M. Pambrun a manifesté en effet un zèle infatigable en même temps qu'un ardent esprit d'initiative. Il a bien voulu accepter, à la demande de l'assemblée, de poursuivre jusqu'à la fin la rafle commencée il y a quelques mois, et dont les recettes étaient destinées à l'achat de livres pour les enfants pauvres de notre ville. Le tirage des billets mis en circulation se fera vendredi soir le 13.

M. Charland Prud'homme remercie l'assemblée de l'honneur et de la confiance qu'on lui fait. Il y est d'autant plus sensible qu'on en appelle à un "jeune", et il proteste de sa bonne volonté pour accomplir dans toute sa plénitude le travail de ses devanciers. M. Prud'homme remercie l'ancien exécutif et compte sur l'appui du nouveau pour lui aider dans sa charge onéreuse.

La date de la perception dans St-Boniface est fixée au 5 novembre. On discute des moyens à prendre pour faire de cette perception un grand succès. Les détails en seront réglés par le nouvel exécutif. On prie Mlle Val. Couture de réviser les cartes pour les percepteurs. Il importe de mettre l'Association dans l'air, suivant l'expression de M. Lacerte, qui suggère que d'ici un mois, il soit question tous les dimanches, au prône, de la perception. Pour cela, il s'agit de s'entendre avec Mgr le Curé. Il est possible aussi qu'un plus grand nombre de foyers soient visités. M. Raymond suggère qu'un délégué de l'Association soit envoyé à chacune de nos sociétés paroissiales pour leur faire bien connaître l'oeuvre, ainsi qu'on fait pour la campagne.

M. Chavanne propose que l'Association s'intéresse surtout aux enfants catholiques de Norwood qui sont négligés au point de vue du français.

A.G. RAYMOND. Sec.-Corr.

Hélène DAY, A.T.C.M.
PROFESSEUR DE
— PIANO —
STUDIO:—
441, rue St-Jean-Baptiste
Téléphone 201 494

On demande des autos

Les personnes qui voudraient bien mettre leur automobile à la disposition du comité pour la réception de S.E. Mgr Yelle, mercredi matin, à 8 h. 45, gare du Pacifique Canadien, sont priées de communiquer avec M. J.-H. Daignault, au bureau de l'Association d'Education, ou M. Roland Couture, au bureau Henri D'Eschambault.

A l'hôtel de ville

La liste des électeurs est terminée depuis le 5 octobre et les citoyens ont jusqu'au 5 novembre pour en prendre connaissance et voir à des corrections s'il y a lieu. Chacun devrait voir si son nom est sur la liste et, le cas échéant, faire une demande à la cour de révision. La liste comporte 5,499 noms, dont 671 pour le quartier 1, 687 pour le quartier 2, 1473 pour le quartier 3, 1763 pour le quartier 4, 905 pour le quartier 5.

La date des élections est fixée au vendredi 24 novembre, et la date de la nomination au 14. Les élections comprennent élection d'un maire, d'un échevin par quartier et de deux commissaires d'écoles pour chacun des deux districts scolaires.

Le maire sortant est M. F.R. Dowse, les échevins sortants sont: quartier 1, M. Pirotton; quartier 2, M. Van Belleghem; quartier 3, M. Mathieu; quartier 4, M. Hansford; quartier 5, M. Gault. Les comissaires d'écoles sortants sont, pour le district scolaire de St-Boniface, MM. Marion et Gaudette, et pour le district scolaire de Norwood, MM. Davidson et Wright.

La question financière continue d'être satisfaisante. Au 1er octobre, un montant de taxes de $444,824.33 était rentré, un montant de $44,621.71 pour comptes d'eau et un montant pour autres revenus de $623,568.17,— ce qui donne un total de $623,568.17,— soit une porportion de 68% sur le budget total.

L'argent payé aux commissions scolaries sur les taxes 1933 ont été comme suit: commission scolaire de St-Boniface, $38,460.15; commission scolaire de Norwood, $33,932.44; de plus, une part proportionnelle a été payée sur les retards de 1932.

Le montant d'intérêt payé à la banque n'a été que $849.68. C'est un chiffre qui fait honneur au Maire et au comité des finances; il prouve qu'enfin on a écarté cette tentative ruineuse de l'emprunt et que l'on a marché avec les revenus rentrants.

L'escompte sur le paiement des taxes pour le mois d'octobre est de 3%. Qui paye ses dettes s'enrichit, dit le proverbe. Que chacun fasse son possible pour le prompt paiement de ses taxes. Cela sera à son bénéfice et à celui de la Cité.

Retraite du Tiers-Ordre Franciscain finie

On peut remercier le bon Dieu du succès de cette première retraite franciscaine, prêchée à la Cathédrale de St-Boniface par le Père Pierre, Capucin, curé de Toutes-Aides. Assistance très nombreuse, attention suivie, larmes abondantes, retours à Dieu sincères.

Aussi Mgr Jubinville, le vénérable curé de la Cathédrale, n'a pu s'empêcher, le soir de la clôture, de remercier cordialement le touchant prédicateur en son nom et au nom de ses paroissiens, du bien qu'il espérait d'une telle retraite. Il les a également engagés à faire partie du Tiers-Ordre et à donner une bonne aumône pour la nouvelle église à bâtir à Toutes-Aides.

On a surtout remarqué le beau chant exécuté par les Tertiaires elles-mêmes, ainsi que la touchante cérémonie de la vêture de 33 nouveaux Frères et Soeurs, le mercredi soir, et la profession de 19 Frères et Soeurs, qui venaient de terminer leur année de noviciat, le jeudi soir.

Le Père Pierre n'a pas manqué de remercier en termes élevés l'aimable Mgr le curé, qui lui a prêté sa cathédrale, ainsi que le bon peuple de St-Boniface de son assistance nombreuse, de son attention suivie et de sa grande générosité.

Nous lui disons: Au revoir, à l'année prochaine.

* * *

Changement de jour et d'heure de la réunion mensuelle

Afin de donner une meilleure occasion aux Tertiaires d'assister aux réunions mensuelles, dorénavant celles-ci auront lieu le premier mercredi de chaque mois, à 7 h. 30 du soir, dans la grande sacristie de la Cathédrale. Ceux et celles qui veulent se présenter comme postulants peuvent déjà assister aux réunions.

F. El. Dir. T.-O.

Avec nos enfants

Le mouvement social pour récréer nos enfants par de saines distractions se continue.

Samedi dernier, à l'Académie Saint-Joseph, les élèves du grade XII avaient organisé une partie de cartes et séance récréative pour les Enfants de Marie du couvent. Nos jeunes filles passèrent là une bonne après-midi et en remercient les organisatrices.

Retraite des jeunes gens

A cause de circonstances incontrôlables, la retraite des jeunes gens qui devait commencer le 17 octobre, a été remise au 24 octobre. Cette retraite se terminera le 29 au matin et sera prêchée par le R.P. Schelpe, S.J. Nous donnerons sous peu les titres des sermons et les heures des exercices.

* * *

La réunion générale de l'O.J.C. aura lieu le premier mardi après la retraite. Le R.P. Schelpe nous réserve une intéressante causerie sur "Hitler". Il y aura aussi plusieurs nouveaux projets à soumettre aux membres.

"La Foire de Séville", en l'honneur de S.E. Mgr Yelle

N'oubliez pas cette date: le 23, un lundi soir Ce sera la première réception publique en l'honneur de notre nouveau coadjuteur. On vous promet une soirée inoubliable. Les billets s'enlèvent rapidement, et nous engageons fortement le public de Saint-Boniface et de Winnipeg à se procurer de bonnes places dès maintenant. Adressez-vous aux actrices ou téléphonez au numéro suivant: 202 527. Nous donnons cette semaine une liste complète de ceux qui prendont part à ce programme. Jugez-en par vous même et il ne vous restera plus aucun doute sur le succès de cette soirée.

Distribution des rôles:

Dona Isabelle ... Mlle Ida Phaneuf
Frasquita ... Mlle Monique Guyot
Peppa ... Mlle Blanche Lévêque
Juana-Maria ... Mlle Yvonne Thorimbert.
Miss Porképick ... Mlle Fabiola Gosselin.
La Senora Y Patafiol ... Mlle Cora Gagnon
Mercedes ... Mlle Germaine Phaneuf
Dolores ... Mlle Berthe Leclerc
Rosita ... Mlle Dorothée Toupin
Casilda ... Mlle Cécile Toupin
Elvira ... Mlle Aurore Paul
Manuela ... Mlle Cécile Lambert
Antonia ... Mlle Juliette Girouard
Pedrilla ... Mlle Angéline Pelletier
Margarita ... Mlle Juliette Phaneuf
Florentina ... Mlle Flore Toupin
Carlotta ... Mlle Alice Girouard
Raquel ... Mlle Joséphine Poirier
Conchita ... Mlle Joséphine Gallant
Hermosa ... Mlle Rolande Lacroix
Chiquita ... Mlle Irène Riel
Dominica ... Mlle Berthe Corbeil
Cipriana ... Mlle Gertrude Pelletier
Lolita ... Mlle Denise Guyot
Magdalena ... Mlle Alice Marcoux
Fernanda ... Mlle Jeannette Germain
Lupita ... Mlle Luce Lambert

Le montage de la pièce est entre les mains des personnes suivantes: Fabiola Gosselin, Bernard Goulet, M. et Mme Arthur Boutal, Paul Lévêque, Maurice Meunier, Marcel Le Goff et Maurice Prud'homme.

Comme vous voyez, rien n'a été négligé pour rendre cette date mémorable dans les annales artistiques de Saint-Boniface. Vous verrez de beaux costumes espagnols, des décors spéciaux dont la beauté fera votre admiration, vous entendrez du chant entrainant, de la musique soulevante, de la comédie-bouffe, du rire, des larmes, enfin de tout. Il y en a pour tous les goûts: Que tout le monde se prépare donc pour cette fête; réservez vos billets au plus tôt, et assurez-vous les meilleures places!

Institut Collégial St-Joseph

Tableau d'honneur de septembre

Grade XII — Excellence: Jacqueline Deniset, Lillian Dott, Georgette Bissonnette, Florence Laury, Laurette Rhéaume, Juliette Couture.

Grade XI — Excellence: Irène Phaneuf, Thérèse Marcoux, Marie Toupin, Denise Gaudette, Florence André, Ella Gagnon, Léa McCaughan, Hélène Blais, Erma Baumann, Gertrude Dubois, Margaret Kriest, Bernice Chamberland.

Grade X — Excellence: Léa Dussault, Jeanne Croteau, Irène Riel, Francis Diamond, Yvette Adam, Edithe Gatin,

Grade IX (a) — Excellence: Jeanne Chavanne, Pauline Simon, Alice Gaudreau, Angèle André, Sadie McFetridge, Patricia Desjardins, Joséphine O'Neil, Simone Charette, Yvette Croteau, Eveline Phaneuf, Bernadette Lanthier.

Grade IX (b) — Annie Susick, Médérise Lemoine, Anne-Marie Marcoux, Annette Bérubé.

Cours commercial — Excellence 2e année: Cécile Toupin, Vera Mansley, Elsa De Leeuw, Violet Anderson, Madeleine Dugal.

Cours commercial — Excellence 1re année: Louise Fouchard, Jessie Janssens, Gertrude Lambert.

Grade VIII (a) — Odile Desautels, Irène Asselin, Gwen Thayw, Viviane St Godard, Madeleine De Cruyenaere, Jenny Skibo, Mary Homenuick, Jeanne Gysel.

Grade VIII (b) — Audrey Tingley, Marcelle Masserey, Marie-Paule Aubert, Rhéa Boucher, Julia Delbaere, Isabelle Gigot, Jeanne Bérubé, Dora Laferrière.

Les élèves dont les noms suivent ont conservé les plus hauts pourcentages en classe.

Grade VII (a) — Madeleine Bernier, Jacqueline Gagnon, Françoise Trudeau.

Grade VII (b) — Ruby Douglas, Sylvia Moscovitch, Marguerite, Decloux.

Grade VI (a) — Noëlla Raymond, M.-Antoinette Gagnon, Thérèse Blais.

Grade VI (b) — Denise Leclerc, Aline Baril, Albertine Guigné.

Grade V (a) — Marie Tossin, Marie DeGrande, Annette Lamoureux,

Grade V (b) — Yvette Mousseau, Jeanne Saindon, Aurore Champagne.

Grade V (c) — Helen Stankavic, Elisabeth Henderop, Evelyn Bush.

Grade IV (a) — Alice Lambert, Blanche Mondor, Thérèse Courteau.

Grade IV (b) — Thérèse Mondor, Yvette Nault, Alice Hince.

Grade IV (c) — Alice Declercq, Irma De Grave, Eva Busley.

Grade IV (d) — Leonie Candaele, Yvonne Dhaine, Olga Susick.

Grade III (a) — Louise Châles, Germaine Bélanger, Alma Bruce.

Grade III (b) — Marcelle Senez, Mariette Sicotte, Aline Godard.

Grade III (c) — Delphine Vynerman, Stella Bouvier, Thérèse Pambrun.

Grade III (d) — Sophie Zyrucha, Lestie Miller, Constance Cave.

Grade II (a) — Rolande Barrette, Yvette McKenzie, Alice Labrasseur.

Grade II (b) — Laurence Arpin, Irene Goebel, Thérèse Bourgeois.

Grade II (c) — Aileen Mollison, Dorothy Dougall, Marie D. Haughey.

Grade I (a) — Jeanne-Mance Sicotte, Jeannette Asselin, Suzanne Fourneaux.

Grade I (b) — Eva Barnabé, Madeleine Robitaille, Yvonne St-Pierre.

Grade I (c) — Jeannette Lys, Eleanor Brassington, Doreen McGlynn.

Cours préparatoire (a) —Lauretta Dumond, Denise Toussaint Yvonne Phaneuf, Léona Guilbault.

Cours préparatoire (b) — Thérèse Souriceau, Claire Laferté, Simone Bonin.

Cours préparatoire (c) — Mary-Louise Tingley, Mildred Drummond, Georgina Greig.

L'égoïsme pas plus que la haine n'ont jamais rien fondé sur terre. L'égoïsme et la haine sont des puissances de destruction. L'amour seul est une source de fécondité.

R.P. COUPLET, S.J.

Plantation de tulipes

Les tulipes se plantent à partir de la fin de septembre jusqu'en novembre, dit l'Horticulteur du Dominion. Octobre est le meilleur mois, sans aucun doute. Il n'est pas nécessaire que le sol soit riche. Toute terre ordinaire de jardin fait l'affaire, mais il faut qu'elle soit bien bêchée et bien égouttée. Les tulipes se plaisent tout spécialement en plein soleil, cependant, elles fleurissent pendant une saison ou deux dans un endroit à demi ombragé. Les oignons peuvent être laissés en terre jusqu'à ce qu'ils deviennent trop serrés et que les fleurs se rapetissent, mais on peut aussi les arracher tous les ans. On les arrache lorsque le feuillage brunit; si l'on a besoin de place avant cela, il faut planter les bulbes serrés l'un contre l'autre dans une tranchée peu profonde, dans le jardin, jusqu'à ce que les feuilles meurent. On met les oignons de tulipes dans des sacs pour les tenir secs tout l'été. En automne, on peut replanter les gros oignons dans la plate-bande et planter les petits en ligne, dans le jardin potager, pendant un an ou deux, jusqu'à ce qu'ils soient assez gros pour produire des fleurs.

Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2nd MAY 1670.

Vente Annuelle de
PARDESSUS DE GARCONS
à la "BAIE"

3 groupes de prix
Pour garçonnets et jeunes gens

GROUPE 1
100 Pardessus pour Garçonnets
$5.95
Achetés quand les prix étaient réduits. De vraies valeurs. Chinchilla bleu ou drap couverture uni ou de fantaisie, épais, tous finis avec doublure entière et haut col tempête. Demi-ceinture Grandeurs, 5 à 14 ans.

GROUPE 2
200 Pardessus pour Garçonnets $7.95
Etoffes de qualité supérieure, confection excellente, doublure satin ou polo. Styles guard à demi-ceinture ou ulsters à ceinture longue, haut col tempête. Grandeurs 25 à 32.

GROUPE 3
200 Pardessus pour Garçon et jeunes gens $9.95
Nous avons choisi de l'étoffe à manteaux d'hommes pour ces manteaux de jeunes gens. Styles guard, ulster et raglan. Pleine doublure avec col tempête moyen ou col haut. Chinchillas, tissus unis ou de fantaisie, Grandeurs 24 à 36.

Manteaux de Cuir spéciaux pour garcons
75 Seulement. Venez de bonne heure. Grandeurs 12 à 18 ans $5.95
Manteaux en peau de mouton, chauds, solides, bien faits, grande résistance. Doublure en auto-pluche, ceinture longue et deux poches.
Rayon des Manteaux de garçons, Rez-de-Chaussée.

Soyez prêts pour la Saison froide

Nos prix sont basés sur la qualité du combustible
Livraison en ville

			½ corde, coupé
Champion Lump, la tonne	$11.25	Tamarac no I, large	$4.25
CHAMPION EGG, la tonne	$10.75	Bouleau no I, fendu	$4.50
Coke Zenith (Américain) la tonne	$14.00	Peuplier no I, fendu	$3.00
Coke Michel (Fabriqué à W peg) la tonne	$13.50	Croûtes de sapin épaisses	$3.75

Nous nous spécialisons dans les envois au char pour la campagne
Permettez-nous de vous faire un prix

The TOUPIN LUMBER & FUEL CO. Ltd.
388, rue Bertrand Saint-Boniface, Man.
Téléphones 201 105—06

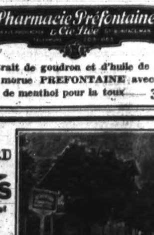
SPÉCIAL:
Planches "siding", en sapin, 1 x 4, à $24.00 du mille pieds
" " " 1 x 6, à " " " "
Planches communes, 1 x 8, à $23.00 " " "
Pris dans la cour

LES NERFS TREMBLANTS
S'affermissent avec le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham
Quand vos nerfs sont au vif . . . que vous ne pouvez supporter le bruit des enfants . . . que tout vous est un fardeau . . . que vous êtes irritable et morose . . . essayez ce remède . . . 98 femmes sur 100 en ont bénéficié.
Il vous donnera le surplus d'énergie dont vous avez besoin. De nouveau, la vie vous semblera digne d'être vécue.

TAXI EAGLE
Téléphone 202049
134 Ave. Provencher

Pharmacie Préfontaine & Cie Ltée
Extrait de goudron et d'huile de foie de morue PREFONTAINE avec sirop de menthol pour la toux 35c

186, avenue Provencher, Saint-Boniface. Téléphone 204 520
HENRI D'ESCHAMBAULT Ltd.
ASSURANCES — BILLETS DE VOYAGES
Service des plus courtois
Tous renseignements fournis gratuitement touchant Assurances et Billets de Transport
Henri d'Eschambault, Président — Roland Couture, Sec.-Trés.

Téléphone 201 467
138, BOULEVARD DOLLARD
(Vis-à-vis l'hôpital)
J. A. DESJARDINS
Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur diplômé, avec dame assistante diplômée
25 ans d'expérience
Service d'ambulance jour et nuit


Le Coin des Enfants

JOYEUSE FETE !

13 octobre
André Arnal, Fannystelle.
Gérard Fradin, N.-D. de Lourdes.
14 octobre
Hector Guilbault, Fannystelle.
16 octobre
Bernadette Laramée, Saint-Norbert, 11 ans.
18 octobre
Lorenzo Lussier, Cromer, 8 ans.

UN PETIT MOT . . .

Mère-Grand vous accueille tous avec joie, chers enfants. Voici le froid hiver qui s'en vient et le mauvais vent du nord, n'est-ce pas que nous serons bien ensemble dans notre petit coin capitonné de sympathie et tout chaud d'affection?

Vos lettres débordantes de jolies nouvelles m'ont bien intéressée. Il est bon que jeunesse rie et s'amuse. C'est le lot de votre bel âge. . . les jours moroses viennent toujours assez tôt.

J'ai surtout aimé la note de courage qui revient dans chacune de vos lettres. Comment le succès ne couronnerait-il pas tant d'ardeur et de bonne volonté? Oui, faites bien, quoi qu'il vous en coûte, votre devoir du moment. Au début, cela parait pénible, l'étude est plus ardue, les matières au programme plus nombreuses que l'an dernier, mais peu à peu, si vous y apportez un effort persévérant, la peine deviendra plaisir, les difficultés s'aplaniront et vous irez jusqu'au bout de ces dix mois, joyeusement. C'est d'ailleurs ce que vous avez compris et que ma petite Fabienne exprime en son exquise manière: "Je suis dans le grade V. C'est un peu plus difficile cette année. J'étudie encore plus et tous les matins je vais à la messe pour que le bon Dieu me bénisse." Voilà en peu de mots le vrai secret du succès: effort personnel soutenu par la grâce divine. Il est à la portée de tous; faites-en votre profit.

Et vos dates de naissance? Devrai-je supprimer la rubrique "Joyeuse Fête"? N'oubliez pas de me donner ce renseignement dans vos prochaines lettres.

Un bonjour spécial à mes charmantes visiteuses du mois de mai. Sourires et affections à tous mes chers petits amis.

Angéla Poirier, Délia Desrochers, Fabienne Poirier, Jeannette Allard, Simone Lavoie, Rita Fortier, Virginie Nick, Roma Desrochers, Alma Choquette, Lucille Lavoie, Marguerite Daigmont, Dora Desrochers, Louis M., Laurette Lavoie, Alice Nick, Mariapolis; Aimé Vielfaure, école Saint-Roch, La Broquerie; Yolande Millier, Couvent de Saint-Norbert.

MERE-GRAND.

LE CHAPELET DU PAPE

CHARLES s'endormait petit à petit. . .

Mère-grand, lui passant au cou le chapelet du pape, se levait alors sur la pointe du pied, et allait sans bruit déposer le cher enfant dans la petite couchette en noyer.

Le chapelet du pape! Ah! c'était moi qui, dans mes longues courses par le monde, lui avais rapporté cette précieuse relique.

Dix fois dans le mois, grand'mère me faisait raconter comment je l'avais eu; et puisque ces choses me reviennent toujours à la mémoire, autant vaut vous les raconter tout de suite. Bien que ma grand'mère soit morte, je suis persuadé que son âme m'écoutera avec autant de plaisir que jadis; — et il me semble l'entendre dire, en conduisant ses aiguilles dans la trame de son tricot:

— Eh! bien, Henri, tu as donc eu la chance de voir le Pape.

— Oui, grand'mère, je l'ai vu, je lui ai parlé, et il nous a bénis, vous en particulier.

— Allons, raconte-moi cela, mon enfant, et tâche de te bien rappeler toutes ses paroles.

La mémoire est un don du Saint-Esprit, et tous les jours je remercie le bon Dieu de me l'avoir conservée.

Nous étions au Vatican. Ce fut l'âme joyeuse, le coeur léger, que nous passâmes entre les hallebardiers suisses et que nous gravîmes l'immense escalier qui conduit à la salle des audiences publiques.

Une trentaine de personnes y étaient déjà réunies. C'étaient des prêtres, des religieuses, deux militaires, trois ou quatre bourgeois, un attaché d'ambassade, que sais-je moi? et mon oeil se plaisait à courir curieusement de groupe en groupe, lorsqu'un bruit sec traversa la salle et l'une des deux portes latérales s'ouvrit avions reconnu Pie IX,
de violet.

Au milieu d'eux marchait un homme de haute stature, un peu replet, ayant le pas d'un officier de cavalerie, et portant droite et fière une tête resplendissante de calme et de paix intérieure.

Nos genoux fléchirent involontairement; à sa soutane blanche nous de du Saint-Esprit et de sa grâce.

Mais lui, d'un geste tout paternel, nous fit relever, et commençant par la droite, il adressa cordialement la parole à celui qui se trouva le premier sur son passage; c'était un trappiste. J'étais du côté privilégié; mais à la queue, tout à fait près de la porte de sortie; cela me donna le temps de songer que ma pauvre tête ne trouvait pas une seule parole à prononcer. Et pourtant il approchait; et à mesure qu'il avançait, j'entendais distinctement mon coeur battre comme un marteau de forgeron. Déjà le pape était arrivé à mon voisin; ma timidité était devenue de la confiance; je me sentis entrer dans le rêve, lorsque tout à coup une voix claire, sympathique, fortement nuancée d'accent italien me dit en français:

— D'où êtes-vous, mon enfant?

— Du Canada, répondis-je, en levant les yeux.

Le pape était là debout, devant moi!

— Ah! ah! de mon pays de prédilection, continua-t-il en souriant. Votre patrie est une terre de braves, une terre d'exemples et de bénédictions. J'ai bien travaillé pour votre pays. Ah! si Dieu daigne préserver ma vie, je ferai encore autre chose pour vous, pour l'Amérique avec l'aide du Saint-Esprit et de sa grâce

Puis se tournant du côté de ma femme qui se tenait debout près de moi:

— Quelle est cette dame? votre soeur sans doute?

— Pardon, Saint-Père, c'est ma femme.

— Votre femme! mais vous êtes bien jeunes tous les deux, mes enfants.

— Que voulez-vous, Saint-Père, j'ai cru prudent de ne pas attendre l'âge respectable des anciens patriarches, et je me suis marié depuis un an. Le pape se prit à rire de ce doux rire métallique qui lui était particulier, en disant:

— C'est bien, très bien, mes enfants.

Puis redevenant grave tout à coup:

—Maintenant, je vais vous bénir, ainsi que les objets de dévotion que je vous vois entre les mains.

Nous nous agenouillâmes, et c'est en ce moment que je demandai au pape l'indulgence "in articulo mortis" pour vous, grand'mère, ainsi que pour tous les membres de la famille.

Pie IX leva les mains; vous étiez tous bénis, et la faveur suprême nous était accordée.

Assise dans sa berceuse, grand'mère joignait les mains sur ses genoux; alors les rôles paraissaient intervertis et, la tête inclinée, elle semblait ainsi recevoir de son petit-fils cette bénédiction que Pie IX l'avait chargé de répandre sur tous les siens.

Puis sa voix tremblante disait:

— Et le chapelet, Henri, tu ne t'es pas trompé; c'est bien celui du pape?

— Oui, grand'mère, c'est bien lui.

Alors, elle se levait lentement, et s'en allait, appuyée sur sa canne de frêne, l'enlever des mains du petit Charles endormi dans son berceau. Elle baisait avec ferveur le souvenir; ses lèvres tremblaient en murmurant l'Ave, et ses doigts raidis et noués par l'âge couraient pieusement sur les dizaines, à la file les unes des autres. Pour elle, la soirée s'envolait ainsi, portée par les anges aux pieds de Marie, et ce fut comme cela que le chapelet devint un des plus grands enseignements de notre famille. . .

(Faucher de Saint-Maurice, Contes et Récits.)


SAVON BABY'S OWN
"Le meilleur pour Bébé et pour Vous"

MES PETITS-ENFANTS M'ECRIVENT...

Mariapolis, Man.
le 22 sept. 1933.

Bien chère Mère-Grand,

Je suis bien contente de vous revenir une seconde fois et de vous faire part de mes grandes joies. C'est que je suis dans le grade V. C'est un peu plus difficile. J'étudie encore plus et tous les matins je vais à la messe pour que le bon Dieu me bénisse.

Je suis encore contente parce que dimanche prochain je recevrai mon diplôme français du grade IV.

Il faut bien quelquefois avoir de la peine aussi. Mon petit frère Albert s'est démis un bras. C'est regrettable parce qu'il devra s'absenter quarante jours de la classe.

Mes vacances ont bien vite passé. Je me suis bien reposée et maintenant je trouve bon de travailler bien fort.

Votre petite fille qui vous aime beaucoup.

Fabrienne POIRIER.

** ** **

Mariapolis, Man.
le 22 sept. 1933

Bien chère Mère-Grand,

Je vous écris pour la première fois.

Ca fait longtemps que je veux vous écrire et vous dire que j'aime bien à aller à l'école.

J'ai neuf ans et je suis dans le grade quatre. L'année dernière je suis arrivée la première. Vous allez bien m'aider à prier le bon Jésus pour que je réussisse aussi bien cette année.

Nous avons des bonnes Soeurs qui nous encouragent beaucoup à prier et à apprendre nos leçons.

Je demande au bon Dieu de vous donner de longues longues années afin d'avoir la chance de vous connaitre.

Votre petite-fille qui vous embrasse.

Délia DESROCHERS.

** ** **

La Broquerie,
le 19 sept. 1933

Chère Mère-Grand,

Voici un petit garçon qui vous écrit pour la première fois. Je suis dans le 3e grade et j'aime bien cela, car il me semble que je suis un grand garçon maintenant. J'ai beaucoup de leçons à apprendre, mais j'offre ce petit sacrifice au bon Dieu afin qu'il guérisse notre bon M. le Curé le plus tôt possible.

J'aimerais bien que vous veniez nous voir à notre classe cette année, car je ne vous connais pas encore.

Votre petit garçon qui vous aime bien.

Aimé VIELFAURE.
Ecole St-Roch.
9 ans.

** ** **

St-Adolphe, Man.
le 20 septembre 1933.

Chère Mère-Grand,

Quel plaisir pour moi, chère Mère-Grand, de venir vous parler de mes vacances. Je me suis bien amusée, mais j'ai aussi travaillé un peu, mes bons parents me donnaient quelques petits ouvrages à faire. Ma grande soeur et moi, nous allions porter le diner à nos oncles dans le champ. Nous aimions bien cela, car c'est très intéressant de les voir travailler sur différentes machines. Naturellement, ils nous taquinaient un peu; nous ne partions jamais sans avoir ri beaucoup.

Durant les battages, nous avions beaucoup d'ouvrage, car nous étions seule avec notre bonne maman et nous avions plusieurs employés. Mais ces travaux manuels nous ont reposées de la classe quand bien même.

Malheureusement, nous n'avons pas eu que des joies pendant les vacances, nous avons aussi eu des peines. Mon grand frère a eu la main droite paralysée pour plus de deux semaines. Si vous aviez vu maman et papa comme ils étaient inquiets. Mais, grâce à Dieu, il est maintenant très bien.

Nous prions beaucoup pour notre Rév. Père Bourque qui est très malade. Je crois que vous faites de même, n'est-ce pas? Ce serait une si grande perte pour le Manitoba s'il venait à mourir.

Comme la période consacrée à la correspondance est terminée, je vais vous quitter, chère Mère-Grand, en vous embrassant bien fort.

Votre petite-fille toujours.

Eveline DELORME.
Grade VIII

** ** **

Mariapolis, Man.
le 27 septembre 1933.

Bonjour, Mère-Grand, me reconnaissez-vous? Je suis une de vos petites visiteuses du mois de mai; je vous reviens après deux longs mois de silence, mais la causette n'en sera que plus longue. Et comment cela va-t-il? Avez-vous passé de bonnes vacances? Vous êtes-vous bien reposée? Quant à moi, ce n'est pas à demander, j'ai eu tant de plaisir que je craignais de revenir à l'école, il me semblait que je ne pourrais pas me remettre à la tâche.

J'ai passé cinq semaines chez ma soeur à St-Alphonse, et là qu'est-ce que j'ai fait? Si je voulais tout vous raconter je n'en finirais plus, j'en aurais des pages et des pages.

Je vais d'abord vous dire que j'ai complètement changé de vie. Je n'étais plus une étudiante mais une petite fermière; j'allais chercher et traire les vaches, lever les oeufs, et si je vous disais que j'avais peur des poules? Cela n'est pas très brave pour une grande fille comme moi. . .

Depuis le vingt-trois août ces jours de bon temps ne sont plus qu'un souvenir. Nous nous sommes mises résolument au travail, bien décidées de passer notre dixième grade sans supplément, comme nous l'avons fait l'année dernière. Et puis nous sommes quatre dans notre division cette année, ce qui nous semble étrange, car depuis le sixième grade, nous n'étions que deux, mon amie Laurette et moi.

Avant de terminer je veux vous dire que je suis bien contente que vous soyez revenue au "Coin", car la "Liberté" était moins agréable sans vous. Et le joli sujet de concours, nous allons le faire. Et puis vous savez encore de jolies histoires, n'est-ce-pas? Nous en attendons.

Un beau bonjour en attendant de vous revoir.

Votre petite-fille qui vous aime bien.

Aline NICK.

Une preuve

— Tu joues de la trompette, Louisette; ce n'est pas un jeu de petite fille.

— Ma tante, c'est pour te montrer comme les garçons sont vilains quand ils font du tapage.

"On a si peu de temps à s'aimer sur la terre!

Il suffit de *laver* la saleté . . .

La Lessive Gillett fait disparaître graisse, souillures et toutes taches sans frottage . . .



BROCHURETTE GRATUITE: La Brochurette de la Lessive Gillett vous indique nombre de façons de vous épargner des travaux pénibles par l'usage de cet efficace nettoyeur et désinfectant. Directions complètes pour fabrication du savon, emploi comme insecticide sur les arbres et autres usages. Envoi gratis sur demande faite à la Standard Brands Limited, Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ontario.

NE vous laissez pas épuiser par les travaux du ménage — ne passez pas des heures à frotter et à écurer! Servez-vous plutôt de la Lessive Gillett Pure en Flocons. Cet efficace nettoyeur facilite les gros travaux de nettoyage — il fait disparaître la saleté par simple lavage.

Avec la Gillett, vous n'éprouvez aucune difficulté à enlever, même sans frottage, les taches les plus opiniâtres.

Gardez toujours de cette Lessive sous la main pour le nettoyage de vos ustensiles, planchers, éviers et baignoires. Une cuillerée à thé dissoute dans une pinte d'eau froide* fait une solution détergente sûre et économique.

N'oubliez pas que la Lessive Gillett Pure en Flocons n'est préjudiciable ni à l'émail ni à la plomberie. Employez-la pleine force pour le nettoyage des bois de cabinet et tuyaux de renvoi. Elle détruit les microbes et chasse les mauvaises odeurs tout en nettoyant.

Exigez toujours la véritable Lessive Gillett Pure en Flocons. Demandez-la par son nom chez votre épicier.

LESSIVE GILLETT

*Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

Chasse la saleté

SI vous souffrez de:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins,
Périodes douloureuses ou irrégulières
Troubles internes essentiellement féminins
symptômes ou conséquences de l'ANEMIE
prenez, Mesdames, les PILULES ROUGES; elles sont toujours employées avec grand succès.



PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1878, rue St-Denis, Montréal

GOUVERNEMENT DU

DOMINION DU CANADA

EMPRUNT DE REMBOURSEMENT DE 1933

Le Dominion du Canada met en souscription publique les obligations suivantes:

Bons 3½% à deux ans, échéant le 15 octobre 1935
Prix d'émission: 99.50 et les intérêts courus, rendant jusqu'à l'échéance 3.75%

Bons 4% à six ans, échéant le 15 octobre 1939
Prix d'émission: 99.00 et les intérêts courus, rendant jusqu'à l'échéance 4.19%

Bons 4% à douze ans, échéant le 15 octobre 1945
Prix d'émission: 96.50 et les intérêts courus, rendant jusqu'à l'échéance 4.38%

Le principal est payable sans frais, en monnaie légale du Canada, au bureau du ministre des Finances et Receveur général du Canada à Ottawa ou au bureau du Sous-receveur général à Halifax, Saint-Jean, Charlottetown, Montréal, Toronto, Winnipeg, Regina, Calgary ou Victoria.

Les intérêts sont payables semestriellement, le 15 avril et le 15 octobre, en monnaie légale du Canada, sans frais, à toute succursale canadienne d'une banque à charte.

Coupures:
Bons à deux ans, $1,000
Bons à six ans, $500 et $1,000
Bons à douze ans, $100, $500 et $1,000

Souscriptions en espèces

Les souscriptions en espèces ne seront admises qu'aux bons 4% à six ans et à douze ans *et seront toutes sujettes à répartition.* L'annonce du barème de répartition sera suivie d'une prompte livraison des titres provisoires contre paiement intégral des bons attribués.

Souscriptions de conversion

Les porteurs de Bons de la Victoire 5½% échéant le 1er novembre 1933, pourront, tant que les listes de souscription resteront ouvertes, *et après en avoir détaché et retenu le coupon du 1er novembre prochain,* présenter leurs bons, au lieu d'espèces, en paiement de souscriptions à une égale valeur nominale de bons d'une ou plusieurs échéances de la nouvelle émission et recevoir prompte et entière livraison de la totalité des titres auxquels ils auront souscrit. Le prix de rachat des Bons de la Victoire 5½% est fixé ainsi qu'il suit;

100 p. 100 de la valeur nominale en paiement de souscriptions aux bons 3½% à deux ans et aux bons 4% à six ans.

100¼ p. 100 de leur valeur nominale en paiement de souscriptions aux bons 4% à douze ans déposées le ou avant le 16 octobre, et 100 p. 100 de leur valeur nominale après cette date.

Il ne sera pas exigé d'intérêt couru sur les nouveaux bons auxquels les souscriptions de conversion auront été effectuées le ou avant le 16 octobre. Après cette date l'intérêt couru du 15 octobre sera exigé.

Les porteurs recevront en espèces la différence entre le prix de rachat de leurs bons de la Victoire et le prix des bons de la nouvelle émission.

Le montant de l'emprunt est limité à $225,000,000.

L'emprunt est autorisé par un acte du Parlement du Canada. Le principal et l'intérêt en sont imputables sur le fonds du revenu consolidé du Canada.

Le produit de l'emprunt servira à rembourser $169,971,850 d'obligations 5½% du Dominion du Canada échéant le 1er novembre 1933 et $40,000,000 de bons du Trésor à court terme. Le restant sera affecté aux besoins généraux de l'Etat.

Les souscriptions seront reçues et les récépissés délivrés par toute succursale canadienne d'une banque à charte et par les banquiers en valeurs attitrés, qui fourniront aux intéressés les bulletins de souscription et les copies du prospectus officiel donnant les détails de l'emprunt. Seules seront validées les souscriptions rédigées sur les bulletins imprimés par l'Imprimeur du Roi.

La souscription sera ouverte le 10 octobre 1933 et close le ou avant le 24 octobre 1933, sur ou sans avis, au gré du ministre des Finances.

Ministère des Finances
Ottawa, le 10 octobre 1933

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

SAINTE-AGATHE

Lundi dernier, Mme Lucien Noury et Mlle Cécile Lemoine recevaient un groupe d'amies à un shower de variété à l'occasion du mariage de Mlle Hélène Péloquin avec M. Lionel Bruneau, de St-Jean-Baptiste, instituteur de l'école St-Antoine de cette paroisse.

De magnifiques décorations bleu et jaune ornaient la salle de réception. De nombreux cadeaux, transportés dans un petit wagon décoré artistiquement, lui furent présentés par la gentille petite Henriette Péloquin.

Une vive gaieté anima la soirée qui fut agrémentée de musique, et de partie de cartes. Les membres de l'orchestre nous firent la surprise de venir nous faire de la belle et bonne musique.

Un excellent goûter fut servi aux invitées.

Etaient présentes: Mlles Hélène Péloquin, Mmes Lucien Noury, Arthur Péloquin, J.-Emile Rochon, David Dorge, F. Rochon, M. Clément, Arth. Rochon, Ant. Lemoine, Gabriel Lemoine, Mlles Agathe Courcelles, Laura Bourbonnière, Cécile Lemoine, Rose-Alice Toupin, Adèle Paillé, Hélène Lemoine, Henriette Levadoux, Olivine Lambert, Cécile Olivier, Alice Lemoine, Florence Dorge, Evangéline Lapointe, Annette Gratton, Béatrice Lemoine, Rose-Anna St-Onge, Ang. Lapolisse, Rose L'Ecuyer, Irène Lemoine, M.-Paule Bourassa, Louisa Bilodeau, Yvonne Ouimet, Annette Kenny, Louise Alarie, Marceline Ouimet, Joséphine Peltier, Ida Rochon, Irène Dorge, M.-Ange Pilon, Jeanine Rochon, Thérèse Joyal, Madeleine Joyal. De plus, le Dr Roy a bien voulu accepter l'invitation en venant se joindre aux membres de l'orchestre.

Mlle Péloquin remercia sincèrement les invitées pour les cadeaux qui lui furent présentés et tint à remercier également les autres invitées qui n'avaient pu assister à la soirée.

* * *

Mlle Alice Lemoine nous quittait vendredi pour l'hôpital de la Miséricorde, subir une opération assez sérieuse. Nous lui souhaitons bonne chance et un prompt rétablissement.

* * *

Avec l'enthousiasme d'écoliers retournant en classe, les Amicalistes du Cercle Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus, reprennent leurs activités.

Le 24 septembre, le conseil se réunit. Une assemblée générale est annoncée et un programme élaboré pour la fête de notre petite patronne.

Le dimanche 1er octobre, les dames et demoiselles de l'Amicale ont le bonheur d'entendre la parole vibrante et persuasive du R.P. Jubinville, O.M.I. Il nous explique ce que l'Eglise entend par apostolat dans le monde, et comment un bon mot, un bon conseil peut parfois changer le coeur d'une vie. Il illustre ses paroles par des faits les plus convaincants. Au nom de l'assemblée, M. l'abbé Lafrenière remercie le Révérend Père et exprime la certitude que les enseignements donnés seront mis en pratique.

Nous avons, ensuite, le plaisir de faire la connaissance de Révérende Soeur Agnès-Marie, de la Communauté des soeurs Jésus-Marie, graduée de l'école ménagère de Ste-Martine, P. Q. Elle explique en quelques mots les différents cours qu'elle peut donner aux dames de l'Amicale. Le choix en est laissé à leur délibération.

Le 3 octobre, les Amicalistes se font un devoir de venir honorer leur patronne, en assistant à la messe recommandée en son honneur. La chorale du cercle fait les frais du chant. La vénération de la relique de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus termine la cérémonie du matin et se renouvelle aussi le soir, au salut solennel du Saint-Sacrement.

La partie religieuse du programme terminée, la clarté argentée de la pleine, l'une guide jeunes et vieux aux portes de la salle paroissiale où une soirée, au profit des oeuvres du cercle, doit bientôt commencer.

La partie de cartes se poursuit aux sons de l'orchestre, qui joint sa note gaie aux murmures des conversations et aux fusées des rires. Aussitôt après la distribution des prix et la rafle de magnifiques objets, le rideau se lève pour nous donner un régal de comédie, chant et musique qui, si on en juge par les applaudissements répétés, ont eu un magnifique succès.

Un succulent goûter, dû à la générosité des dames de la paroisse, est ensuite servi à l'assistance et vient mettre fin à une soirée, à laquelle, nous pouvons l'espérer, chacun sera fier d'avoir pris part.

Un merci du coeur aux généreux donateurs des prix et du goûter, aux artistes et musiciens, et aux nombreux paroissiens et visiteurs qui ont contribué, par leur présence à nous faire enregistrer un succès inespéré.

ILE-DE-CHENES

Départ pour le couvent

Lundi, le 2 octobre, Mlle Laurette Poirier quittait sa famille pour entrer au noviciat des petites missionnaires St-Joseph d'Otterburne.

La veille, dimanche au soir, plusieurs de ses amis se réunissaient chez elle pour lui témoigner encore une fois leur affection. La soirée se passa agréablement. Elle même ramena, par son entrain et sa bonne humeur, la gaieté sur les fronts de ses amis, quelque peu attristés par son départ..

Espérons que d'autres jeunes filles de l'Ile-de-Chênes suivront cet exemple. A Mlle Poirier, nous souhaitons la persévérance dans sa vocation.

SAINT-LAZARE

ECOLE DECORBY

Tableau d'honneur de septembre

Grade IX: 1er, Marie-Ange Chartier; 2e, Esther Smith.

Grade VIII: 1er, Rosa Huberdeau; 2e, Adélard Houle et Robert Décorby.

Grade VII: 1er, Billy Smith; 2e, Yvette Bourbonnière.

Grade VI: 1er, Rosalie Fouillard; 2e, Alice Dupont.

Grade V: 1er, George Wasilinchuk; 2e, Aurélienne Chartier.

Grade IV: 1er, Clovis Prescott; 2e, Harry Bourbonnière.

Grade III: Martine Chartier; 2e, Irène Chartier.

Grade II: 1er, Lazare Fouillard; 2e, Henri Decorby.

Grade I: 1er, Roland Chartier; 2e. Constant Fouillard.

SAINT-NORBERT

Tableau d'honneur au Couvent

Grade XII — Catherine Crittenden, Georgette Gilmore.

Grade XI — Louise Noiseux, Mariette Leclaire.

Grade X — Victoire Véry, Rose Anna Ritchot.

Grade IX — Mary Gelaude, Thérèse Fontaine.

Grade VIII — Berthe Delisle, Pauline Balokowska.

Grade VII — Lillian Kroker, Yvonne Ferland.

Grade VI — Eliane Verreault, Lina Patenaude.

Grade V — Yolande Millier, Lilian Plantje.

Grade IV — Yvette Arnal, Maria Vergnano.

Grade III — Marguerite Patenaude, Evelyn Kroker.

Grade II — Annette Paillé, Lucienne Lemire.

Grade I — Reine-Marguerite Verreault, Fleurange Cormier.

Cours Préparatoire — Antonie Verreault, Betty Poole.

Ecole des garçons

Septembre

Grade XII: Excellence, Paul Lord; diligence, Fred Krym; honneurs, Joseph Moreau.

Grade XI: Excellence, Adonai Lamoureux; diligence, Adonai Lamoureux.

Grade X: Excellence, Henri Trottier; diligence, Alphonse Girard; honneurs, Clément Benjamin.

Grade IX: Excellence, Douglas Brown; diligence, André de Moissac; honneurs, Léopold Verreault.

Grade VIII: Excellence, Léon Trottier; diligence, Léon Trottier; honneurs, Paul Leclaire.

Grade VII: Excellence, Benoit Delisle; diligence, John Losakowski; honneurs, Maurice Dufort.

Grade VI: Excellence, Ferdinand Missiaen; diligence, Ferdinand Missiaen; honneurs, Bruno Cormier.

Grade V: Excellence, Denis Delisle; diligence, Bob Early; honneurs, Léon Gousseau.

Grade IV: Excellence, Gérard Verreault; diligence, Joseph Ferland; honneurs, Denis Trottier.

Grade III: Excellence, Florent Verreault; diligence, Gaëtan Cormier; honneurs, Ange Albert Cormier.

Grade II: Excellence, Roland Véry; diligence, Jean Paul Lemire; honneurs, Denis Dufort.

Grade I: Excellence, Marcel St-Jean; diligence, Arthur Carrière; honneurs, Philippe Dorge.

Grade IA: Excellence, René Leclaire; diligence, Aimé Dufort; honneurs, Joseph Charette.

OTTERBURNE

Profession Religieuse. — Le Mardi 3 octobre, nos Petites Missionnaires de Saint-Joseph ont célébré la fête de leur patronne, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. A cette occasion il y eut une cérémonie impressionnante de profession religieuse. Quatre aspirantes ont pris le voile de postulante; une jeune professe a renouvelé ses voeux; trois ont prononcé leurs voeux perpétuels. Dans l'histoire de la jeune communauté, c'est la première fois que ces divers degrés se confèrent en même temps. Grâce en soit rendu à Dieu et aux patrons du jeune Institut!

Le R. Père C.-H. Lesage, c. s. v., directeur, délégué à cet effet, présida la cérémonie et célébra la sainte messe. Le R.P. J.-B. Beaupré, O.M.I. supérieur du Juniorat de la Ste-Famille, à St-Boniface, qui avait prêché la retraite, prononça l'allocution de circonstance. Pour texte il choisit le beau passage du livre de la Sagesse: "Justum deduxit per vias rectas, et ostendit illi regnum Dei" —"(La sagesse) a conduit le juste par des voies droites et elle lui a fait voir le royaume de Dieu" Sap. X, 10).

Commencée à 8 h. 30, la cérémonie se termina à 10 h. 15 par le chant du Te Deum et du Salve Regina. Notre chapelle était trop petite pour contenir le personnel et les nombreux parents et amis qui y assistèrent.

ELIE

Feu Monsieur Edouard Payment

Un des citoyens les plus en vue de cette paroisse, M. Edouard Payment, est décédé à l'hôpital de St-Boniface, le jeudi 28 septembre, après quinze jours de maladie. Ses funérailles, très imposantes ont eu lieu le lundi 2 octobre, à St-Norbert, où il fut inhumé.

M. l'abbé Chamberland, desservant, fit la levée du corps à la demeure de M. Campeau, beau-frère du défunt. Le service fut chanté par M. le curé Vogue, d'Elie. Diacre: le R.P. C.-H. Lesage, c. s. v., directeur de la Maison Saint-Joseph d'Otterburne; sous-diacre, M. l'abbé Chamberland, desservant. Au choeur on remarquait Mgr A. A. Chorrier, P.D. V.G., de Winnipeg; M. l'abbé L. Primeau, de l'archevêché; MM. les abbés Bastien, curé de St-Eustache, et Kessler, aumônier de l'hôpital Miséricorde, de Winnipeg. La nef était remplie de parents et d'amis, dont un grand nombre venus d'Elie, grâce à l'obligeance du propriétaire de l'autobus qui consentit très volontiers à faire gratuitement le trajet de Winnipeg-St-Norbert.

M. Payment naquit à Ottawa en 1864. Il vint au Manitoba avec sa famille en 1872. En 1890, il épousa Mlle A. Campeau, de St-Norbert, dont la famille comptait aussi parmi les pionnières de l'Ouest canadien. De ce mariage naquirent quatorze enfants dont cinq garçons et trois filles survivent.

M. Payment demeurait à Elie depuis trente ans. Il était marchand et maître d'hôtel. Il jouissait de l'estime et de la haute considération de tous ses concitoyens. Il avait acquis la confiance de tous; aussi tour à tour il remplit les postes responsables de conseiller, de secrétaire, de maire d'Elie. Il fut mêlé à toutes les affaires publiques de son comté. Il ne resta jamais indifférent au progrès de sa région.

Son patriotisme était doublé d'un esprit religieux remarquable. L'église paroissiale et toutes les oeuvres qui en découlent ont toujours trouvé en ce brave chrétien l'aide requise. Il fut l'homme de confiance des curés qui se sont succédé à Elie; l'ami cher en particulier du curé actuel qui eut le bonheur de l'assister à ses derniers moments. Il y a deux ans, un violent incendie détruisit sa propriété. La façon dont il accepta l'épreuve témoigne de la grande vertu qui caractérisait cet homme. Probité, courage, grande douceur, dignité, urbanité exquise, libéralité envers tous sont des qualités qui illustrent sa mémoire. Ce n'est pas M. Payment qui pouvait refuser du secours aux malheureux ou aux moins fortunés. Voilà pourquoi sa mort cause dans sa paroisse comme dans sa chère famille, un vide si profond et des regrets si universels. Que Mme Payment et sa famille veuille bien accepter nos respectueuses condoléances.

* * *

A l'occasion de son deuil, la famille Edouard Payment a reçu de nombreuses sympathies, bouquets spirituels, offrandes de messes. Elle remercie de façon générale tous les donateurs, comme aussi toutes les personnes qui ont prodigué leur dévouement, soit pendant la maladie, soit après la mort du cher disparu.

LORETTE

Tableau d'Honneur au Couvent

Cours Commercial — Véronique Roy, Thérèse Emond.

Grade XI — Eugénie Jeanson, Paule Jeanson.

Grade X — Alice Marcoux, Jeanne Guichon, Dorothée Bouvier.

Grade VIII — Adrienne Grégoire, Léontine Landry.

Grade VII — Blanche Marcoux, Joséphine Dufresne, Marie-Anne Noiseux.

Grade V — Gérard Turcotte.

Grade IV — Odette Turcotte, Lucie Goulet.

Grade II — Louis Jeanson.

Grade I — Denise Turcotte.

Cercle du Bon Language

Ont obtenu la première place:

Première Classe (Grades 9, 10, 11 et Cours Commercial) Véronique Roy, du Cours Commercial.

Deuxième Classe (Grades 6, 7, 8,) Blanche Marcoux, du Grade 7.

Troisième Classe (Grades 4, 5) Odette Turcotte, du Grade 4.

Quatrième Classe (Grades 1. 2. 3) Thérèse Gauthier du Grade 3.

Filicitations à tous les membres du Cercle.

SAINTE-ANNE-DES-CHENES

Mariages

Le 21 septembre, M. Tobie Perrin conduisait au saint autel Mlle Léona Nault. Le 27, c'étaient M. André Blair et Mlle Lucienne Constant qui, à leur tour, se juraient fidélité. Le 11 octobre, M. Adrien Lajoie et Mlle Madeleine Jacques en feront bravement autant.

Que nos jeunes continuent donc à marcher dans cette voie de la confiance en l'avenir, ou plutôt en la divine Providence, et la crise aura trouvé bientôt la solution tant cherchée. Et pourquoi pas? Cette confiance ne vaudrait-elle pas celle que prêche aux quatre vents du ciel, M. Roosevelt, président des Etats-Unis.

Ces trois jeunes ménages s'établissent sur des terres. Que Dieu les bénisse, leur accorde prospérité et bonheur, et leur trouve toute une pléiade d'imitateurs.

Baptêmes

Marie-Simone-Lorraine Curtaz, née le 21 septembre et baptisée le 24. Enfant de Laurent Curtaz et de Aimée Bourgouin. Parrain et marraine: Raymond Curtaz et Simonne Bourgouin.

Marie-Antoinette-Lucille Roque, enfant de Félix Roque et de Marie-Louise Daignault, baptisée le 17 septembre. Parrain et Marraine: Julien Richard et Clara Daignault.

Joseph-Aimé-Gérard Gauthier, enfant de Conrad Gauthier et Jeanne Champagne, baptisé le 1er octobre. Parrain et marraine: Liguori Gauthier et Eveline Gauthier.

Fêtes jubilaires

Les fêtes jubilaires du deuxième centenaire des Rédemptoristes s'ouvriront vendredi soir le 13, à 7 h. 30. Le R.P. La.-Ph. Lévesque, supérieur provincial, donnera le sermon d'ouverture.

* * *

Les clubs "sportifs" des élèves du Cours Supérieur du couvent se sont réorganisés lundi le onze septembre.

Le but de ces clubs est (1) de développer un esprit de bonne entente et de coopération entre les différents membres, (2) d'inspirer la loyauté envers les personnes en charge, (3) de procurer des amusements utiles au développement physique et moral, (4) de former de futurs organisateurs zélés pour les oeuvres sociales.

Garçons:

Les officiers élus furent:

Président: M. Ulysse Bohémier; Vice-président: M. Orile Duhamel; Secrétaire: M. Eugène Perron; Arbitre: M. Ben Friesen.

Conducteurs de camp: (1) Jacques Desorcy, (2) Emile Blanchette.

La saison d'automne s'est ouverte pour les garçons par le jeu de "balle-molle."

Quoique les deux camps aient fait preuve de beaucoup d'habileté, celui d'Emile Blanchette fut battu par celui de Jacques Desorcy, 3 à 1.

Officières:

Présidente: Mlle Edith Kelly; Vice-Présidente: Mlle Angeline Magnan; Secrétaire: Mlle Elie-Anne Girard; Arbitre: Mlle Helen Olchowecki;

Capitaines des camps: (1) Mlle Elie-Anne Girard, (2) Mlle Irène Grouette.

Après une réunion du Comité, le jeu de "Captain Ball" a été choisi à l'unanimité. Ce jeu est vraiment plein d'entrain et l'on se promet bien de le continuer jusqu'à l'hiver.

Le camp d'Irène Grouette à fait preuve d'un bon esprit sportif en cédant gracieusement la victoire au camp d'Elie-Anne Girard.

Nous avons l'espérance que ces clubs en pleine activité réaliseront le but pour lequel ils ont été formés.

* * *

Le Docteur Tweed, dentiste, sera à l'Hôtel Sainte-Anne le samedi 21 octobre.

SAINT-PIERRE

Tableau d'honneur à l'Ecole des garçons pour le mois de septembre

Grade VIII: Augustin Joubert, 85; Adélard Lapointe, 83.

Grade VIIIA: Laurent Sicotte, 83; Léo Rajotte, 82.

Grade VIIB: Edmond Turenne, 88; Olivier Gagné, 82.

Grade VI: Edouard Côté, 85; Marcel Côté, 81; Lucien Curé, 78.

Grade V: Noël Rougeau, 80; Joseph Curé, 77; Jules Perreault, 71.

Grade IV: Jean Lahaie, 75; Michel Parenteau, 75; René Préfontaine, 74.

Grade III: Denis Joubert, 88; Edmond Laroche, 85; Guy Mulaire, 84.

Grade II: Maxime Desaulniers, 98; André Turenne, 89; Léon Joubert, 86.

Grade IA: Paul Turenne, 90; Bernard Préfontaine, 89; Jean Paradis, 89.

Grade IB: Joseph Racine, 93; Paul Chouinard, 83

Cours Préparatoire: Jules Lambert, 100; Gilbert Préfontaine, 100; Albert Tessier, 98.

Navets pour les moutons

On peut, sans crainte de faire tort à la santé des moutons, leur donner toutes les racines qu'ils veulent consommer, mais la quantité qu'ils peuvent manger économiquement est limitée. Quand on donne de 1½ à 2 livres de foin, on peut y ajouter environ 1½ à 2 livres de racines par tête et par jour; on peut même donner parfois jusqu'à 4 livres de racines, mais il ne faut pas oublier, dit l'Eleveur du Dominion, que les racines sont utiles surtout pour leur succulence et qu'il n'en faut pas beaucoup pour fournir à la ration la succulence nécessaire. Les betteraves fourragères ne sont pas une nourriture aussi bonne que les navets, spécialement pour les béliers. Les carottes peuvent très bien être employées à la place des choux de Siam (rutabagas), mais leur culture est plus difficile et ce n'est pas une récolte aussi sûre. Les racines, et spécialement les choux de Siam (rutabagas) sont bonnes pour tous les moutons mais surtout pour les brebis portières qui en bénéficient peut-être plus que tous les autres.

LE CHANGE

11 octobre

L'argent des pays d'Europe se vend aux prix suivants, en sous canadiens:

Livre anglaise	4.7968
Franc français	0.0606
Franc belge	0.2161
Franc suisse	0.3067
Lire italienne	0.0816
Couronne suédoise	0.2515
Couronne norvégienne	0.2415
Couronne danoise	0.2147
Mark allemand	0.3691
Couronne hollandaise	0.6252

LE MARCHE

11 octobre

Bouvillons, jusqu'à 1,050 livres—	
Bons et de choix	\$2.50—\$3.50
Moyens	\$1.75—\$2.25
Ordinaires	\$1.25—\$1.50
Bouvillons, au-dessus de 1,050 livres	
Bons et de choix	\$2.50—\$3.25
Moyens	\$1.75—\$2.25
Ordinaires	\$1.25—\$1.50
Génisses—	
Bonnes et de choix	\$2.50—\$3.25
Moyennes	\$1.75—\$2.25
Ordinaires	\$1.25—\$1.50
Veaux engraissés—	
Bons et de choix	\$5.00—\$6.25
Moyens	\$3.50—\$4.50
Vaches—	
Bonnes	\$1.50—\$1.75
Moyennes	\$1.25—\$1.40
Ordinaires	\$1.00—\$1.15
Pour conserve	.75—\$1.00
Taureaux—	
Bons	\$1.40—\$1.50
Ordinaires	\$1.00—\$1.25
Bouvillons à engraisser—	
Bons	\$1.75—\$2.25
Ordinaires	\$1.00—\$1.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	\$1.50—\$2.00
Ordinaires	\$1.00—\$1.25
Vaches laitières	\$15.00—\$40.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	\$3.50—\$5.00
Ordinaires et moyens	\$1.00—\$3.00
Porcs—	
Bacon de choix—Prime de \$1 par tête	
Bacon	\$5.50
[illegible] Escompte de \$1 par tête	
Pesants	\$5.00
Très pesants	\$4.50
Légers et maigres	\$4.00—\$5.00
Truies No 1	\$4.50
Truies No 2	\$3.50
Inférieurs	\$2.50—\$3.00
Verrats	\$1.50—\$2.00
Agneaux—	
Bon poids moyen	\$5.00—\$5.25
Ordinaires	\$2.50—\$3.50
Moutons—	
Bons, poids moyen	\$1.25—\$1.50
Ordinaires	\$2.00
Bons, pesants	.75—\$1.00

PRODUITS

Beurre—	
Crèmerie F.O.B. Winnipeg, approximatif — No 1	.17—17½
Oeufs—	
(D'après la classification du gouvernement fédéral)	
Extra, la douzaine	.18
Premiers	.15
Seconds	.09
Farine—	
Prix de détail pour les marques suivantes: Quaker Patents, Lake of the Woods, Five Roses, Western Canada Purity, Ogilvie Royal Household et Maple Leaf Mills:	
Sac de 98 livres	\$2.35
2 sacs de 49 livres	\$2.42½
4 sacs de 24 livres	\$2.57½
Alimentation—	
Son. La tonne	\$15.00
Moulée. La tonne	\$16.00
Gruau—	
Le sac de 80 livres	\$2.80
Pommes de terre (F.O.B.) Winnipeg)—	
(Gros)	
Pommes de terre nouvelles du Manitoba—Minot	.40
(Détail)	
Pommes de terre nouvelles du Manitoba—Minot	.50

Cours du grain fourni par

EUG.-J. DUFRESNE

109, Edifice Grain Exchange

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

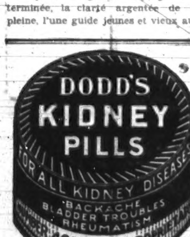
pour la semaine finissant le 9 octobre 1933

GRAINS	Mardi 3	Mercredi 4	Jeudi 5	Vendredi 6	Samedi 7	Lundi 9
Blé No 1 Nord	60⅜	61¼	61⅛	59⅝	60¼	
2 Nord	58⅛	59	59	57½	58⅛	
3 Nord	56¼	57	57	55½	56⅛	
Avoine 2 CW	30⅜	30¼	30	29⅛	28⅛	
3 CW	27¾	27¼	27	26⅛	25⅛	
Orge 3 CW	33½	34½	33⅞	32¾	32	
4 CW	31¼	32¼	31⅝	30¾	30⅛	
Lin 1 NW						
2 CW	136½	140	137½	137	133	
	132½	136	133½	133	129	
Seigle 2 CW	48½	49⅝	48¼	44	42¾	
Prix sur voie (track)						
Base Blé 1 Nord	60⅛	60⅞	61	59½	60⅛	
Avoine 2 CW	30⅜	30¼	30	29⅛	28⅛	
Orge 3 CW	33½	34½	34⅞	32¾	32	
Lin 1 NW	136½	140	137½	137	133	
Seigle 2 CW	48½	49⅝	48¼	44	42¾	
Options						
Blé Octobre	60⅛	60⅞	61	59½	60⅛	
Décembre	60⅞	61⅛	61⅛	59¾	60	
Mai	65¾	66	65⅞	64¼	64⅞	
Avoine Octobre	30⅜	30¼	30	29⅛	28⅛	
Décembre	31⅛	31½	31	29¾	29	
Mai	34	34	33¾	32⅝	31¾	
Orge Octobre	33½	34½	33⅞	32¾	32	
Décembre	34¾	35¾	35¼	34	33¼	
Mai	38⅜	39⅛	38½	37¾	36¾	
Lin Octobre	136½	140	137½	137	133	
Décembre	137½	141½	139	138	133	
Mai	145¼	149	145	144	140	
Seigle Octobre	48½	49⅝	48¼	44	42¾	
Décembre	48¾	51	49⅝	45⅝	44½	
Mai	53⅝	55	53⅝	49¼	48¼	

ULCERES, MAUX de JAMBES PLAIES ET BLESSURES
Rapidement guéris par ZAM-BUK
Ointment 50 — Medicinal Soap 25

LA CIE PARENT Limitée
COURTIERS EN GRAINS


MEMBRES
Winnipeg Grain Exchange — Winnipeg Grain and Produce Clear'g Ass'n
Références: Banque Canadienne Nationale
185 - 189 ED. GRAIN EXCHANGE ANNEX — WINNIPEG
TELEPHONE 96 684
Succursale:
668 RUE TACHE — ST-BONIFACE
Téléphone 203 752



Pendant plus d'un tiers de siècle les Pilules Dodd pour les rognons ont été le remède reconnu pour maux de dos, rhumatisme, troubles de la vessie et les nombreuses autres maladies causées par des rognons défectueux. En vente chez tous les marchands à 50 sous la boîte, 6 boîtes pour \$2.50, ou à la Dodds Medicine Co. Ltd., Toronto 2, Ont., sur réception du prix.

Meilleur pour nettoyer complètement les Bidons de Lait
ROYAL CROWN FLAKED LYE 100% PURE
Employez une cuillerée à table de Royal Crown Flaked Lye par gallon d'eau.

The Royal Crown Soaps Limited — Winnipeg
WRITE FOR FREE PREMIUM LIST

Les Chevaux Travaillent Mieux
Quand ils sont délivrés des Furoncles de Selle, Coupures, Entorses, Gourme, Coliques, etc., par le Liniment Minard. Garder une bouteille de Minard dans l'écurie aussi bien que dans la maison épargne des comptes de vétérinaire et de médecin.
LINIMENT MINARD — TRIOMPHE DE LA DOULEUR

FEUILLETON DE "La Liberté" No. 16

JACQUES ET MARIE

Par Napoléon BOURASSA

(Suite)

La bande s'empressa de disparaître.

Aussitôt que le lieutenant n'entendit plus leurs pas et leurs grognements, il alla relever le corps toujours inanimé de Marie, et après avoir étendu sa capote au pied de la croix, il déposa dessus la pauvre abandonnée, et il s'assit à une petite distance, par respect pour cet ange de la terre tombé près de lui, sans protection et sans témoin; il craignait aussi qu'en revenant à elle, la jeune fille fût trop effrayée de le trouver à côté d'elle. Il aurait donné tout au monde pour pouvoir la transporter à la maison de son père; mais il lui était strictement interdit de quitter son poste avant 6 heures du matin, et il n'aurait pu confier à personne des siens une mission aussi délicate. Il lui fallut donc accepter une situation qui pouvait changer heureusement sa mystérieuse destinée. Ayant fixé sa torche en terre, après avoir amorti un peu la lumière, il s'était accoudé sur ses genoux, fixant les yeux dans la pénombre où se dessinait à peine dans les plis de sa redingote la figure de Marie. Sa pensée s'abandonnait tour à tour aux plus tristes réflexions et aux plus doux rêves de la vie; des espérances extravagantes venaient encore lui apparaître au milieu de ce cimetière, après cette journée terrible, devant ce corps inanimé. La vie est de sa nature si prédisposée aux constrastes; nos jours ont si souvent des lendemains extraordinaires que les imaginations vives et les coeurs jeunes sont instinctivement portés à ne douter de rien.

Le Baume Persan est le créateur et le préservatif d'une belle peau. Tonifie et stimule admirablement. Sauvegarde et embellit la peau la plus délicate. Rafraîchit et soulage les peaux gercées et irritées par la température. Résultats magiques. Frictionnez gentiment et nouvelle fraîcheur et élégance se produisent instantanément. Inestimable pour adoucir les mains et les rendre parfaitement blanches. Un objet de toilette vraiment indispensable pour la femme qui a soin d'elle-même.

Pourquoi souffrir inutilement? Le Liniment Egyptien Douglas soulage promptement et sûrement la teigne des pieds, les cors tendres et les verrues. Soulage l'inflammation. Fait disparaître l'excroissance de la chair.

Il n'y avait que peu d'instants que George était plongé dans sa méditation, quand il vit un mouvement se manifester à l'endroit où se trouvait Marie; puis il aperçut la redingote qui se déployait et tombait de chaque côté de la jeune fille, pendant qu'elle se soulevait lentement, lentement comme une tige frêle qu'a pressée sans la briser le pied du moissonneur. Après bien des efforts elle se trouva assise, mais encore chancelante. George ne put s'empêcher de faire quelques pas vers elle, il craignait de la voir s'affaisser de nouveau: mais elle se raffermit, sa tête resta penchée sur sa poitrine, ses yeux étaient fixés devant elle.

En entendant le bruit des pas de l'officier, elle se retourna légèrement, mais elle ne parut pas effrayée, quoiqu'elle eût bien apperçu le jeune homme. Tout à coup elle étendit ses bras du côté de l'église, et elle resta ainsi, avec une expression de désolation stupide, la figure pâle, les mains tremblantes. La lumière restée à l'écart éclairait vaguement ses traits; c'était quelque chose de saisissant de la voir ainsi sortir de l'ombre, se détacher de la terre, au pied de cette grande croix: on aurait dit une martyre des premiers siècles sortant de son tombeau avec le signe de sa foi. Le lieutenant fut maîtrisé par cette apparition, il tomba près d'elle, à genoux; alors il l'entendait qui murmurait d'une voix oppressée.

—Ils sont tous là les miens... mon père, mes frères, ils sont tous là... là... Ils vont être chassés, dispersés comme des méchants... Et Jacques, quand il viendra, ne trouvera personne... plus de parents... plus de maison... plus de troupeau... plus de Marie!... Les traîtres! les cruels!... ils nous mentaient au nom du roi! merci monsieur George!... Que c'est une chose cruelle d'être conquis! Puis, après une pause, se retournant du côté de l'officier, elle ajouta:

—Vous monsieur, l'avez-vous connu le lieutenant Gordon?... il venait dans notre maison, il mangeait de notre pain, il riait à nos joies, il jouissait de notre bonheur; nous lui donnions toute notre confiance... il disait, il y a quelques jours, qu'il voulait ma main... Et nous trahir!... Il était donc le plus méchant, celui-là: il mentait avec son amitié, avec ses bienfaits, avec son amour!... Ah! que c'est affreux, tant de malice... faire du bien, faire naître la reconnaissance, l'amitié, l'amour... pour mieux frapper!...

George n'en put entendre davantage, tout son sang avait fait irruption vers sa gorge: saisissant fortement les deux mains de la jeune fille:

—Ah! Marie! Marie! s'écria-t-il, revenez à la raison, ne brisez pas la mienne: épargnez-moi ce supplice d'ignominie!...

Cette interruption subite, la sensation violente que produisit l'étreinte de l'officier, sur les poignets de Marie, la fit bondir:—Ah! un Anglais!... cria-t-elle avec effroi; éloignez-vous!... Ne me touchez pas avec ces mains là... il y a du sang, des larmes dessus... les larmes de mon père et de ma mère!... Monstre! vous m'en avez inondé!... Et... quoique ce sang et ces larmes soient souillés sur vous, gardez-les, gardez-les éternellement, devant Dieu et devant les hommes!... pour qu'ils vous jugent et vous maudissent toujours!... toujours!... Et la jeune fille fit un effort terrible pour s'enfuir; mais George la retint.— Non,non, Marie, ces mains qui vous arrêtent sont celles d'un protecteur; des mains qui ne voudraient trahir que pour vous sauver!— Elle n'entendit pas ces paroles, elle était tombée de nouveau sur les dégrés de pierre.

Dans ce moment, la torche brûlée jusqu'au bout s'éteignit, laissant, confondus dans les mêmes ombres, l'officier, la fiancée de Jacques, le bosquet de saules pleureurs et la croix noire. A de petites distances, on voyait encore luire les feux mourants des bivouacs; mais leurs rayons n'arrivaient pas jusqu'au tertre solitaire. George ne pouvait s'éloigner pour chercher de la lumière; il craignait que quelques autres soldats passassent par là; d'ailleurs, il était irrésolu, accablé. Dans cet état il chercha la croix, et quand il l'eut trouvée, il l'entoura de ses bras et il s'appuya dessus; et si quelqu'un avait dû percer les ténèbres qui l'environnaient il l'aurait vu, à genoux, les mains jointes, priant comme on priait à Grand-Pré.

Dans les jours d'isolement, de dégoût de la terre; dans les jours où l'abandon et l'oubli des hommes, où l'injustice et les chagrins cuisants vous assaillent et vous écrasent, quand le sentier où l'on marche vers un but de prédilection semble céder à chaque pas sous nos pieds, comme dans un cauchemar, quel est l'homme sensible, quelle est l'âme venue de Dieu qui n'a pas senti naître en elle une prière? Il y a des moments où la vie a besoin d'être ravivée dans la source divine d'où elle découle, pour ne pas être abîmée dans ses accablements. Heureux ceux qui se rappellent alors leur sublime origine et qui sentent encore ce suprême tressaillement de l'immortel amour, élancement du coeur qui est la prière! Quel bienfait que la prière! elle naît en tout lieu, surtout dans les cachots, dans la cabane désolée, dans les déserts, dans la pauvreté, dans la douleur, elle a toujours une voie ouverte vers le ciel; elle trouve Dieu partout, tout près des lèvres de celui qui souffre; qu'elle soit un balbutiement, un soupir, un regard, une pensée, elle arrive à celui qui a dit: "Vous m'appellerez votre Père."

George s'y abandonna longtemps.

XXV

Le froid de la nuit, mais surtout la forte rosée du matin qui vint ruisseler sur le front de Marie, ranimèrent peu à peu ses sens et sa raison. L'aube commençait à poindre quand elle ouvrit les yeux. Elle n'avait la conscience de rien de ce qui lui était arrivé depuis le moment où elle était tombée évanouie sous le bosquet funèbre après la sortie de Winslow de l'église.

En promenant son premier regard autour d'elle, elle aperçut George assis au pied de la croix:— Quoi, vous ici! dit-elle avec un air effaré: mais où suis-je donc!... Et après un moment de réflexion pendant lequel elle essayait de recueillir ses pensées longtemps égarées et d'analyser les événements, elle ajouta, en faisant un effort pour se lever:— Oh! mon Dieu, c'est vrai!... J'ai donc passé la nuit ici... parmi ces gens... et ma pauvre mère restée seule avec sa douleur!

George voyant qu'elle allait tomber, s'approcha pour lui offrir son bras:— Permettez-moi, dit-il de vous soutenir et de vous accompagner jusqu'à votre maison.

—Non, dit la jeune fille, chancelante, non monsieur, laissez-moi, je ne m'appuierai jamais sur le bras d'un homme que je méprise; je me traînerai plutôt sur cette terre, elle me souillera moins.

—Ah! Marie, l'appui d'un honnête homme ne souille personne.

(A suivre)

A ceux qui souffrent de l'asthme... Le remède du Dr Kellogg pour l'asthme vient comme une planche de salut au nageur sur le point de périr. Il renouvelle la vigueur et l'espoir — quelque chose qu'il croyait impossible de réaliser. Les bénéfices de ce remède sont trop évidents pour être mis en doute — c'est son argument le plus fort — son meilleur témoignage. Si vous souffrez de l'asthme, procurez-vous ce remède éprouvé par le temps et vous aurez le soulagement comme l'ont des milliers d'autres.

Les Poudres à Vers de Miller parfaites et ne causant aucune douleur, sont toujours sûres pour tout enfant qui souffre des vers. Les symptômes des vers sont facilement reconnaissables par une agitation fiévreuse suivie de convulsions. Un point d'importance c'est qu'après que les Poudres à Vers de Miller ont expulsé les vers, l'estomac et les intestins se trouvent dans des conditions de santé remarquables.

La Congrégation du T.S. Rédempteur

(Suite de la troisième page)

Cape Town et à Pretoria se livrent au ministère des Européens, des Afrikanders et des indigènes.

En Australie, la première fondation remonte à cinquante ans et a donné origine à une province s'étendant à la Nouvelle-Zélande et aux Philippines. Nos Pères de la Province Irlandaise ont aussi en ce pays une vice-province. Celle-ci prendra d'ici longtemps des proportions considérables maintenant qu'elle n'a plus à partager avec l'Australie l'abondant surplus de la province-mère.

Restait encore l'Asie qui nous était fermée.

L'année 1926 vint l'arrivée en Indochine des premiers rédemptoristes. Ils venaient de Sainte-Anne-de-Beaupré. Fidèles aux enseignements des derniers Papes qui assignent pour fin principale aux missions étrangères d'établir l'Eglise indigène, laquelle à son tour entreprendra la conversion des infidèles sur un vaste plan, leur premier souci fut de fonder un juvénat et un noviciat. Une centaine de juvénistes se destinent au sacerdoce, tandis que quinze frères laïcs ont émis leurs voeux dans la Congrégation, en attendant que les premiers juvénistes aient terminé leurs études classiques.

Le personnel immobilisé par la formation de la jeunesse et l'administration était capable d'activité plus prochainement ordonnée au salut des Annamites. A la demande de Son Excellence Mgr Allys, le vénéré vicaire apostolique démissionnaire de Hué, l'on fonda dans la vieille capitale une oeuvre de conférence aux païens, surtout lettrés et fonctionnaires publics, et une bibliothèque publique d'étude. De bonnes conversions et une sympathie réelle des païens pour notre sainte religion sont les premiers fruits de cette oeuvre. Récemment notre monastère de Hanoï a entrepris la même oeuvre.

Les missions populaires sont encore dans leur période embryonnaire. La désignation au poste de maître des novices du R.P. Couture et la mort prématurée du R.P. Fiset, deux jeunes missionnaires bien familiarisés avec la langue et doués d'un savoir-faire remarquable, apportent à cette oeuvre un pénible retard.

Enfin la Chine nous ouvre ses portes.

Lorsque les six premiers évêques chinois firent à Rome leur retraite de consécration épiscopale dans notre maison généralice sous la direction du R.P. Jansen, théologien rédemptoriste hollandais, Son Excellence Mgr Constantini, Délégué Apostolique en Chine, se joignit à leurs exercices spirituels. Il fut si impressionné des paroles entendues sur l'obéissance au Souverain Pontife et sur le sacrement de nos autels, qu'il trouva notre Congrégation toute désignée pour piloter la congrégation de prêtres des "Disciples du Seigneur" dont il jetait les bases. Les Pères espagnols acceptèrent d'essaimer en Chine. Ils s'occupent temporairement de la formation religieuse de cette congrégation et du minstère paroissial tout en s'initiant pas à pas à la langue chinoise.

* * *

Notre champ d'apostolat est donc vaste comme le monde. Il déborde l'Eglise Latine pour régénérer l'Eglise Orientale; les peuples noirs et jaunes ont leur part de notre apostolat. Pas une partie du monde où nous ne soyons une puissance ou du moins une poignée d'ouvriers actifs à se tailler un domaine.

Parmi les familles religieuses de prêtres de date plus récente que la nôtre, seule celle des Salésiens nous surpasse en nombre. Nous occupons le septième rang de toutes les congrégations ecclésiastiques de la Sainte Eglise. La bénédiction divine a été abondante, étant donné l'unité de notre fin, la prédiction de saint Alphonse que nous ne serions jamais nombreux et, l'incroyable difficulté des débuts. Après cent vingt-cinq ans d'existence, nous ne comptions que pour cinq cents. Aujourd'hui il y a dans le monde entier six mille deux cent quarante rédemptoristes, dont treize évêques. Trois seulement sont attachés à des missions à nous confiées.

Voici la distribution dans les cinq parties du monde:

En Europe, 3,825; en Amérique, 2,073; en Océanie, plus de 197; en Afrique, 80; en Asie, 50.

Sur ce nombre au-delà de 1,000, dont 600 prêtres sont en territoire de mission. Nous entendons ce terme au sens large. Il comprend l'Amérique Latine, l'Asie, l'Afrique, les Philippines, le Danemark et l'Eglise grécocatholique. Beaucoup de ces pays sont aujourd'hui détachés de la Propagande; mais presque partout l'apostolat y a conservé sa forme primitive. Dans l'Amérique du Sud et aux Antilles, c'est l'enseignement du catéchisme aux indigènes, les voyages par monts et par vaux dans une condition de vie absolument étrangère au confort le plus élémentaire. Chez les Ruthènes de la Saskatchewan et au Brésil, ce sont les randonnées de soixante-quinze et cent milles à travers la plaine et la brousse avant d'atteindre la limite de la paroisse.

Au spectacle de la propagation de la Congrégation au cours du deuxième siècle en particulier, il convient de dire à l'adresse de son saint fondateur: "La race des justes sera bénie", "la grâce de Dieu en lui ne fut pas stérile". Faisons des voeux pour son accroissement numérique, pour le succès de sa marche conquérante là où nous ne sommes que des pionniers. Par-dessus tout, ambitionnons pour elle le maintien de l'esprit du divin Rédempteur qui l'a si bien servie jusqu'ici. Ce sera le gage de victoires nouvelles.

Alcide BOUCHARD, C.SS.R.



Etes-vous un Emprunteur?

LA MAITRESSE DE LA MAISON (aimablement): "Je serais heureuse de vous obliger, chère amie, mais nous pouvons à peine dire que notre téléphone et notre maison nous appartiennent de ce temps-ci. Il y en a tant qui viennent et si souvent. Mon mari en est fort ennuyé et m'a dit: "De grâce, dis-leur, etc. . ."

Qui peut apprécier la valeur d'une voisine complaisante— d'autant plus heureuse qu'elle vous rend service?

ET POUVEZ--VOUS concevoir rien de plus mesquin que de profiter des bonnes dispositions de cette voisine pour vous imposer délibérément et systématiquement?

La plupart des gens paient pour le service du téléphone, mais quelques-uns préfèrent emprunter. Les compagnies électriques qualifient cette habitude d'un nom plus significatif et demandent avec instance une peine de prison pour ceux qui préfèrent obtenir leur service par **fraude** que de payer.

Le coût du Service de Téléphone payé par l'abonné est basé sur le nombre d'abonnés qui paient. Si vous empruntez habituellement le téléphone de votre voisin, vous abusez et de ce voisin et du Service de Téléphone.

Ces remarques s'adressent respectueusement au citoyen qui se sert du **téléphone payé par son voisin comme d'un bien commun.** La **politesse occasionnelle** que l'on rend lorsque le téléphone est occupé est une toute autre chose.

Partout au Canada

Quelle que soit la distance entre votre ami et vous au Canada, vous pouvez l'atteindre en un clin d'oeil, et vous vous comprendrez aussi distinctement que si vous étiez assis l'un près de l'autre.

Le soir, le temps le plus commode pour vous, un tarif spécial réduit est en vigueur.

Visitez régulièrement vos amis éloignés par le téléphone. Cela vous épargnera des heures de correspondance, sans mentionner le charme vivant de la voix et tout ce que vous pouvez dire et n'oser écrire.

Durant Octobre

le département installera gratuitement un téléphone à votre maison. On ne requiert qu'un paiement de trois mois avec votre demande.

Commandez votre téléphone maintenant

(Déménagements et changements à coût nominal)

Manitoba Telephone System

AUDITORIUM de WINNIPEG

LUNDI 16 OCTOBRE à 8 h. 30 du soir

Récital de Chant par . . .

LILY PONS

La plus grande cantatrice française et le soprano suprême de notre siècle

Soprano Prima-donna de la Metropolitan Opera Company, New York

Les billets sont en vente à la Winnipeg Piano Co. Ltd. Tél. 88 693

Adressez vos demandes par la poste à FRED. M. GEE, 333, AVE. PORTAGE, WINNIPEG. Inclure prix du billet et enveloppe timbrée et adressée à votre nom

Prix: $2.75, $2.20, $1.65, $1.10, 80c

Séries de Concerts de Célébrités. Direction, Fred M. Gee.

CORRIGEONS-NOUS

Câreau de lard

C'est ainsi que nos gens désignent parfois un gros morceau de lard. Ni câreau ni careau ne peuvent s'employer en parlant d'un morceau de lard. Si ce morceau à la forme d'un prisme rectangulaire, on pourra fort bien se servir du terme de **brique**.

Bacon

Cet ancien mot français s'est complètement anglicisé. Quand les Français s'en serve aujourd'hui, ils le prononne très mal dans une phrase française, et il convient d'éviter autant que possible d'employer cette expression, à moins de la prononcer à la française. Le bacon est du lard fumé.

Gourgane

La bajoue de porc fumée prend parfois chez nous le nom de **gourgane**. Ce mot, en français, ne s'emploie que pour désigner la fève de marais. Et comme la cuisine française ne parait pas connaître notre mets, il faudra dire **bajoue de porc fumée**, au lieu de **gourgane**.

Forsure, frésure, fersure

Ces mots ne sont pas français. Le coeur, la rate, le foie et les poumons d'un animal portent, pris ensemble, le nom de **fressure**, en France.

Dur

Mou se dit bien, en français des poumons des animaux de boucherie. Mais c'est user d'un terme provincial que d'appeler **dur** le foie de ces animaux. Dans le parler de bonne compagnie, on dit **foie**, non pas **dur**.

Chop

C'est barbariser que de parler de chop de mouton. **Chop** est un terme anglais, dont l'équivalent français est **côtelette**. Disons donc toujours **côtelette**, au lieu de **chop de mouton**.

Les vers chez les enfants, si l'on n'y porte pas attention, amènent des convulsions et quelquefois la mort. L'Exterminateur des Vers de Mother Graves les protègera contre ces terribles dangers.

Venez au

Moulin Gardenton

Six milles au sud-est de l'ancien Stuartburn et procurez-vous de la bonne farine "White Rose", donnant un bon service

à $2.30 le sac

Nous allouons important escompte sur achat de 5 sacs ou plus Vous économisez beaucoup en faisant moudre votre propre blé

GARDENTON MILLING CO.

GARDENTON, MAN.



AU SACRE-COEUR

Parties de cartes

Le succès couronne l'effort! La partie de cartes organisée par nos enfants d'école obtint un succès remarquable. Les Révérendes Soeurs qui s'étaient donné tant de mal à exercer les artistes de la soirée ont droit à toutes nos félicitations. Habilement secondées par nos enfants, nos religieuses ont réussi à éclipser financièrement les deux parties de cartes précédentes ensemble! Que les organisateurs des prochaines soirées suivent leur noble exemple...

Si l'annonceur a oublié de féliciter publiquement les artistes au programme ainsi que les religieuses qui nous ont offert un tel régal dimanche soir, il prie le chroniqueur de corriger cet oubli involontaire. Donc, au nom de tous les paroissiens, un cordial merci aux Révérendes Soeurs de Jésus-Marie et à nos enfants d'école. Voici la liste des gagnants:

Whist: Mme E.A. Brosseau, 134; M. Roger Lemire, 135; M. Eugène Mercier, 95.

Bridge: Mme Gauthier, 1486; M. J. H.N. Léveillé, 1662; R.P. Vézina, 432.

Prix d'entrée: M. Leduc.

Lampe électrique: Mlle Ant. Patenaude.

* * *

Le R.P. Vicaire fit le sermon à la grand'messe dimanche. "Rosa Mystica, Ora pro nobis"... le meilleur moyen d'atteindre le Ciel, c'est d'avoir eu Marie une tendre et filiale dévotion.

Notre chorale

Mlle Belair, présidente, ayant convoqué une assemblée après la grand'messe pour tenir les élections de la chorale, le scrutin nous donna les résultats suivants:

Présidente, Mme Belair; vice-président, M. Hervé Sala; sec.-trés. Mlle Lucienne Potvin; directeurs, MM. G. Joyal, D. Belair et A. Laflèche; bibliothécaire, M. Arthur Gioux.

Mme Geo. Laflèche dirigera cette année encore, et Mme Thibault touchera l'orgue.

A noter

Le Salut aura lieu désormais à quatre heures de l'après-midi, après les classes. Efforçons-nous de gagner les indulgences applicables aux âmes du Purgatoire.

Ayons toujours une prière pour nos malades... Mme Théo. Poirier, anciennement de notre paroisse.

Dames de Ste-Anne

Le nouveau terme amène toujours de nouvelles élections. C'est ainsi que les Dames de Ste-Anne qui ont tenu les leurs ont choisi le conseil suivant:

Présidente, Mme Ernest Guertin; le vice-présidente, Mme J.-A. Rhéaume; 2e vice-présidente, Mme Henri Bédard; secrétaire, Mme L. Provost; trésorière, Mme O. Bourbonnais.

Avec ce comité, les Dames de Ste-Anne peuvent être assurées d'une année active, et d'un bazar des mieux réussi. Nos félicitations au nouveau comité.

Dimanche, le 15 courant

Un petit vingt-cinq sous ne paraît pas lorsqu'on a reçu deux semaines de paye... C'est le temps de soutenir une bonne oeuvre tout en passant une soirée amusante.

Le nouvel exécutif de notre chorale vous invite à sa partie de cartes de dimanche, le 15 courant. Comment pouvez-vous manquer l'occasion de témoigner votre reconnaissance aux membres de notre choeur de chant pour tout le dévouement dont ils font preuve dans le passé! L'occasion est bonne, le moment propice. Venez nombreux, messieurs et mesdames, jeunes gens et demoiselles, on vous promet des surprises...

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 30 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Les petites annonces doivent nous parvenir au plus tard le lundi soir, à cinq heures.

A vendre—Tracteur à la vapeur, 22 c.v., $400.00; tracteur à gazoline, 25-50, $900.00; séparateur, 32-50, $400.00, Case steam 9 c.v., $150.00; Sawmill, $400.00; camion de 3 tonnes ½ échangé pour Planer dim. 20 ou 25 pouces. Ecrire en anglais, Boite 102, Winnipeg Beach, Man. 20P.

Maison à louer, 518, rue Saint-Jean Baptiste, 7 chambres, bain, eau chaude, fils pour poêle électrique en haut et en bas, garage, loyer raisonnable. Tél., 203 613. 20

A louer: Maison moderne, 7 pièces. Fournaise à air chaud. 539 rue Ritchot. S'adresser à 161, rue Dumoulin, St-Boniface, Tél. 201 472.

Appartement à louer. Bloc Manitoba, 158, avenue Provencher. Trois chambres et bain. Propres, claires, fils électriques. Près du pont Provencher et de la Cathédrale. Pour informations, appelez au bloc ou à 46 351. T-F

BOULANGERIE MONTAGNON
Téléphone 202 035
Livraison à domicile
Prix spéciaux aux marchands de la campagne

Tél. 202 994
UPTOWN TAXI
Tél. 202 056
404, ave Taché

"Nouveau" Café Francais
le "WALDORF"
344 rue Main
Les meilleurs repas de la ville à 25c et plus
L. H. GAUTHIER, gérant
Ancien chef des cafés Olympia et Kensington

VOICI UNE VRAIE AUBAINE
Spéciale en Teinture!
Robes et Manteaux d'Automne $1.99
Teints n'importe quelle couleur. Garantis bon teint.
Légers frais supplémentaires pour enlever et replacer garnitures en fourrure
Tél. 37 266
PERTH'S
Nettoyeurs - Teinturiers - Fourreurs

WINNIPEG

A la Claire Fontaine

Irradié par CKY et le réseau de l'Ouest de la Commission Canadienne de la Radiodiffusion, mardi le 17 octobre à 7 heures, sous la direction de Marius Benoist.

1. Sérénade .... Chaminade
L'orchestre
2. Choeur des Mendiants du "Timbre d'argent" .... Saint-Saëns
Ensemble vocal
3. Rêverie de la Suite Algérienne .... Saint-Saëns
L'orchestre
4. Choeur des Magnanarelles de "Mireille" .... Gounod
Ensemble vocal
5. Chanson d'Antan .... Sporck
L'Orchestre
6. Pavane de "Patrie" .... Paladilhe
Ensemble vocal
7. Danse Antique du Ballet de "Faust" .... Gounod
L'Orchestre

Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

Le succès de la partie de cartes organisée par Mmes E. Trudeau et T. Pelletier a dépassé toutes les espérances! A ces dames, aux généreux donateurs, à ceux qui sont venus les encourager, les écoles et la Fédération doivent et donnent du fond du coeur un grand merci.

Les gagnants des prix pour le bridge ont été, pour le 1er prix de dames: Mme John C. Davis; 2e prix de dames, Mme A. Vermander. 1er prix de messieurs: M. J. Trudeau; 2e prix de messieurs: M. B. Trudeau.

Pour le whist, 1er prix de dames: Mlle L. Pelletier; 2e prix de dames: Mlle J. Poirier. 1er prix de messieurs: M. A. Trudeau; 2e prix de messieurs: M. Van Belleghem.

Prix d'entrée, Mme L. Fitzgerald et M. J. Dusablon. Mlle C. Toupin a gagné le joli présent donné par Mme A.J.H. Dubuc.

Parmi les nombreux donateurs étaient Mmes E. La Berge, H. D'Eschambault, J.-C. Davis, R.T. Chapman, de Brandon, A. LaRivière, E. Gagnon; MM. L.-Ph. Gagnon, J.L. Trudeau.

Une amie de la Fédération qui désire garder l'anonymat et la St-Boniface Creamery ont aussi donné leur contribution.

Le cercle Ste-Elisabeth avait généreusement prêté la salle.

SI vous souffrez de:
Faiblesse
Maux de reins
Rhumatisme
Epuisement
Maux d'estomac
Fatigue
Malaise général
Secasionnés par l'affaiblissement de tout le système
prenez, Messieurs, les PILULES MORO; elles sont toujours employées avec grand succès.



PILULES MORO
pour les Hommes
Cie Médicale Moro, 1370, rue S.-Denis, Montréal.

Un excellent remède pour maux de reins

C'EST CE QU'AFFIRMENT DES MILLIERS DE PERSONNES QUI EMPLOIENT LES PILULES DODD

Mme F.P. Lastevin les trouve efficaces pour maux de dos et sensation d'épuisement

Cape Cove, P.Q. — 9 oct. (Spéciale) Ce que toute personne désire de nos jours est un remède pour les reins digne de confiance. Quelque chose qui la soulagera et auquel elle aura recours en toute sécurité. Mme F.P. Lastevin, résidant ici, a trouvé un tel remède: les Pilules Dodd pour les reins. Elle nous écrit:

"J'ai pris plusieurs boites de pilules Dodd pour les reins et j'en ai aussi donné à ma famille. Je puis affirmer sincèrement qu'elles sont merveilleuses pour le mal de dos et la sensation d'épuisement. Une première boite renouvelle complètement l'organisme. Je ne puis trop faire l'éloge des Pilules Dodd. J'ai aussi employé l'Onguent antiseptique et curatif pour cicatriser les blessures de mes enfants et l'ai trouvé très calmant."

Aidez vos reins avec les Pilules Dodd. Elles stimulent les reins et leur aident à chasser les poisons. Les Pilules Dodd sont populaires d'un océan à l'autre.

Celles d'entre nous qui ont eu le plaisir d'entendre Mme Guyot dans sa causerie sur les tout petits, ont goûté une heure charmante. Mme Guyot possède à fond la connaissance des enfants et bien des mamans mettront à profit ses sages avis. Cependant il est difficile d'ajouter quoi que ce soit aux remerciements si spirituellement offerts par Mme Baudry, excepté notre espoir d'entendre encore Mme Guyot.

Ch. M.

* * *

Extrait du procès-verbal de l'assemblée régulière de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, tenue le 3 octobre 1933, sous la présidence de Madame E.-T. Etsell:

Il est proposé par le Dr Hénédine LaBerge, appuyé par Mesdames H. Baudry, D.-J. Léger, A. LaRivière, A.-G. Pétrin et autres que les membres de notre section Winnipeg-St-Boniface ont appris avec tristesse la mort inopinée de M. P.-E. Marchand, d'Ottawa, l'époux de Mme P.-E. Marchand, la fondatrice et présidente générale de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, et désirent que ce triste événement soit consigné dans les archives de cette Section et copie du présent procès-verbal adressé à Mme P.-E. Marchand et au journal la "Liberté".

La SECRETAIRE.

Programme de Lily Pons

La Série des Concerts de Célébrités débutera à l'Auditorium, lundi 16 octobre, par la grande cantatrice française, Lily Pons. Voici l'alléchant programme qu'il nous sera donné d'entendre:

I.
Se tu m'ami .... Pergolesi
Plaisir d'amour .... Padre Martini
Lo, Hear the Gentle Lark .... Sir Henry Bishop

II.
Air de "Rigoletto" — "Care nome" .... Verdi

III.
Air de "The Czar's Bride — "Tu vois là-bas" .... Rimsky-Korsakoff
The Rose and The Nightingale .... Rimsky-Korsakoff
Air du "Barbier de Séville" — "Uno voce poco fa" .... Rossini

IV.
Thème varié .... Saint-Saens
Pourquoi (de "Lakme") .... Delibes
Air de "Parysatis .... Saint-Saens
Les filles de Cadix .... Delibes

V.
Mad scene, de "Lucia di Lammermoor" .... Donizetti
(Giuseppe Bamboschek au piano)

Ce programme comprend quatre des fameux airs d'opéra composés pour voix de soprano coloratura.

Le "Philadelphia Record" disait l'an dernier: "Lily Pons s'est révélé la plus grande soprano coloratura de notre époque. Sa voix reste vibrante et palpitante durant tout le cours des chants les plus difficiles. Ses talents vocaux sont rehaussés par son charme personnel et la fraîcheur de sa jeunesse."

La reconnaissance est un aveu d'infériorité, voilà pourquoi elle est rare.
JOUFFROY.

ASSURANCES
Billets de Chemins de fer et Bateaux
J.A. HEBERT
348, rue Main
Tél. 93 731 Rés. 44 268

FOURNAISE A AIR CHAUD
Nouvelle "ACME" tout fonte

PROMET DES ANNÉES DE SATISFACTION AVEC UN MINIMUM DE CONSOMPTION DE COMBUSTIBLE

Votre maison est-elle difficile à chauffer? Pourquoi ne pas remplacer votre vieille fournaise par une Fournaise à Air Chaud Acme — style meilleur et plus solide qui garantit le summum de satisfaction? Elle est munie d'une soupape à air et d'un tuyau d'échappement: ce dernier enlève tout danger d'explosion par le gaz.

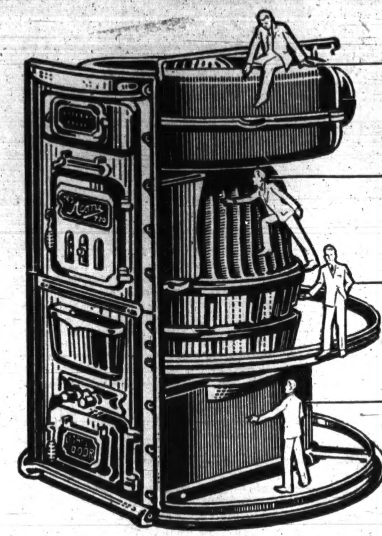
Téléphonez simplement au Rayon des Poêles—les prix d'installation vous seront cotés sans aucun frais. Chaque installation Eaton est garantie.

Foyer de 18 pouces et fournaise
$76.00

Foyer de 20 pouces et fournaise
$90.00

Foyer de 23 pouces et fournaise
$104.00

CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT



Radiateur de forte construction, en fonte, à foyer allongé, ce qui diminuera votre facture de combustible

Large foyer à combustion, particulièrement adapté au chauffage au coke ou au charbon mou de l'Ouest.

Foyer double à côtes, fort, qui prévient l'échappement de la fumée ou du gaz

Cendrier en fonte, solide, muni de grilles triangulaires serrées et d'une grande porte qui facilite l'enlèvement des cendres.

Humidificateur Automatique "Truscan"

QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU POUR FOURNAISE À AIR CHAUD

Des années d'expérience ont permis de créer le nouvel Humidificateur Automatique Truscan, qui assure une atmosphère d'agréable humidité à la maison, protège la santé et les meubles.
Facile à installer, automatique, ne requiert aucune attention. Installé pour **$17.00**

Rayon des Poêles, 3e étage, Donald.

Heures de magasin, 8 h. 30 à 5 h. 30 — THE T. EATON Co LIMITED — WINNIPEG CANADA — Heures de magasin, 8 h. 30 à 5 h. 30

LA VIE AU COLLEGE

Lauréats du mois de septembre

Philosophie II— Excellence: Georges Ramaekers. Honneurs: Georges Ramaekers.

Philosophie I— Excellence: René Létienne. Honneurs: René Létienne.

Rhétorique — Excellence: Dominique Dugas. Honneurs: Dominique Dugas.

Belles-Lettres — Excellence: Jean Tétrault. Honneurs: Jean Tétrault.

Versification — Excellence: Armand Larivière. Honneurs: François Deniset, Maurice Bourgoin.

Méthode — Excellence: Roy Bellefeuille. Honneurs: Claude Sumner, Lucien Paquin.

Syntaxe — Excellence: David Roy. Honneurs: Charles Pelissier, Eugène Vermander.

Eléments Latins — Excellence: Bernard Doutre. Honneurs: René Trudeau, Jean Pelletier.

Senior Commercial — Excellence: Roland de Denus. Honneurs: Roland de Denus.

Junior Commercial — Excellence: Edward Yaternick. Honneurs: Edward Yaternick.

Eléments Français — Excellence: Joseph Dellaleau. Honneurs: Joseph Dellaleau.

POUR RIRE

Une exposition de peinture

Un humoriste exposa dans un Salon de peinture trois grandes toiles, l'une rouge, l'autre blanche, la troisième noire. On ne distinguait absolument rien, sinon l'uniformité de la couleur dans l'étincellement des cadres.

Le public s'arrêtait, surpris, et le cicérone donnait les explications suivantes:

1er Tableau.— Récolte de tomates sur les bords de la mer Rouge par des Peaux-Rouges de l'Alaska.

2e Tableau.— Jeune mariée anémique distribuant du sucre à des pigeons blancs par un temps de neige.

3e Tableau.— Combat de nègres à minuit sous un tunnel.

Client difficile

Avoir le nez à moitié coupé par une pince de homard n'est pas précisément une aventure courante! C'est pourtant ce qui vient d'arriver à un riche industriel, M. de Costa, de Chicago, qui intente un procès et réclame cent mille dollars de dommages et intérêts au propriétaire d'un grand restaurant de la capitale de l'Illinois.

Récemment, en effet, M. de Costa, qui avait l'intention de faire un bon dîner, s'était rendu dans un grand restaurant et avait commandé un homard. Alors qu'il se préparait à déguster le crustacé, il estima que le parfum qu'il dégageait ne semblait pas indiquer que la bête était de première fraîcheur. Il en fit la remarque au personnel qui alerta le patron.

—Nous n'avons que de la marchandise fraîche, ici, déclara furieux ce dernier qui, se dendant à la cuisine, ramena un homard vivant.

Et, avant que le client ait eu le temps de faire un mouvement, il lui appliqua le homard sous le nez.

Un cri, un flot de sang... Le homard, d'un coup de pince puissant, lui avait fendu le nez.

Une preuve

Le voyageur. — Dis-moi, petite, cet étang est-il bien profond?

La petite villageoise. — Oh! non, Monsieur; vous voyez bien: mes oies et mes canards n'ont de l'eau que jusqu'à la moitié du ventre.

Une poupée

Dédette, tu devrais habiller ta poupée, elle est toute nue.

Dédette. — Elle n'est pas toute nue, elle a des souliers.

Chez l'antiquaire

Le visiteur. — Ce tableau doit être très vieux?

Lucette. — Oh! non, Monsieur; papa se l'est procuré la semaine dernière.

LIVRE UTILE GRATUIT SUR
- EPILEPSIE -
Si vous souffrez ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie, découpez cette annonce et faites venir le livre de renseignements GRATUIT sur le Fameux Remède Trench de renommée mondiale contre l'Epilepsie et les Crises. Simple traitement domestique. 40 ans de succès. Des milliers de témoignages.
Adressez: TRENCH REMEDIES LTD., Dept 91, 79, Adelaide East, Toronto.
(Découpez ceci immédiatement)

Nervosité

"Depuis plusieurs années je souffrais de nervosité et cet état s'aggrava à un tel point qu'il me fut désormais impossible de trouver le sommeil. Une bouteille d'essai de Novoro améliora ma condition. J'en pris alors régulièrement et je puis dire que je me porte réellement très bien maintenant," écrit Mme J. Gustafson de Canby, Minn. En affectant d'une façon bienfaisante la digestion et l'élimination, cette médecine de plantes, qui a fait ses preuves, aide à obtenir un corps sain et bien portant. Seuls des agents locaux désignés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill., peuvent la fournir.

Livré exempt de douane au Canada.

Tél. rés. 49 417 209, ave Graham
LOUIS MATILE
Réparations de montres et bijouterie de tout genre.
Mes 25 ans d'expérience dans la réparation sont votre garantie.

INSTALLATION DE CHAUFFERETTES À EAU GRATUITE

Pensey-y! L'installation GRATUITE d'une chaufferette à eau électrique (jusqu'à une valeur de $15) dans la maison de tout client de l'Hydro! Tout ce que vous payez est 10 sous par mois, avec en plus le montant d'électricité employé. Plombage payable en plus, si nécessaire. Renseignez-vous auprès de votre marchand d'objets électriques ou à

Téléphonez 848 132 pour tout détail

City of Winnipeg Hydro Electric System
55-59 PRINCESS ST.

Chapelle Funéraire BARKER
124, RUE DONALD, angle Broadway
Téléphone 23 515 WINNIPEG